

**No. 27947**

---

**FRANCE  
and  
NEW ZEALAND  
(ON BEHALF OF COOK ISLANDS)**

**Agreement on maritime delimitation (with map). Signed at  
Rarotonga on 3 August 1990**

*Authentic texts: French and English.*

*Registered by France on 26 February 1991.*

---

**FRANCE  
et  
NOUVELLE-ZÉLANDE  
(AU NOM DES ÎLES COOK)**

**Convention de délimitation maritime (avec carte). Signé à  
Rarotonga le 3 août 1990**

*Textes authentiques : français et anglais.*

*Enregistré par la France le 26 février 1991.*

## CONVENTION<sup>1</sup> DE DÉLIMITATION MARITIME ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DES ÎLES COOK

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement des Îles Cook

Désireux de renforcer les relations de bon voisinage et d'amitié entre les deux Etats ;

Conscients de la nécessité de délimiter de façon précise et équitable les espaces maritimes dans lesquels les deux Etats exercent respectivement des droits souverains ;

Se fondant sur les règles et les principes du droit international en la matière, tels qu'ils sont exprimés dans la Convention des Nations-Unies sur le Droit de la Mer du 10 décembre 1982<sup>2</sup>

Sont convenus de ce qui suit :

### ARTICLE 1<sup>ER</sup>

1/ La ligne de délimitation des espaces maritimes situés entre la République française et les îles Cook est la ligne constituée par des arcs de loxodromies joignant les points ci-après définis par leurs coordonnées :

	LONGITUDE OUEST			LATITUDE SUD		
POINT 1	158°	07'	41"	15°	52'	08"
POINT 2	157°	52'	07"	16°	24'	18"
POINT 3	157°	14'	45"	17°	19'	06"
POINT 4	156°	02'	31"	18°	20'	44"
POINT 5	155°	10'	28"	18°	55'	11"
POINT 6	154°	48'	20"	19°	15'	26"
POINT 7	156°	19'	23"	21°	24'	20"
POINT 8	156°	08'	33"	24°	53'	40"

2/ Cette ligne se trouve sensiblement à égale distance entre la République française, au large du territoire de la Polynésie française, et les îles Cook.

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 3 août 1990 par la signature, conformément à l'article 5.

<sup>2</sup> Documents officiels de la troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, vol. XVII (publication des Nations Unies, numéro de vente : F.84.V.3), document A/CONF.62/122.

3/ Les coordonnées géographiques des points identifiés ci-dessus sont exprimées dans le système géodésique mondial WGS 84 (World Geodesic System 1984).

4/ La ligne ainsi définie est représentée sur la carte annexée à la présente Convention.

#### ARTICLE 2

La ligne définie à l'article 1er de la présente Convention constitue la frontière maritime entre les espaces visés audit article sur lesquels les Parties contractantes exercent ou exerceront conformément au droit international des droits souverains ou une juridiction quelconque.

#### ARTICLE 3

Si de nouveaux levés, ou les cartes qui en résultent, mettaient en évidence des changements suffisamment importants dans les coordonnées des points de base pour justifier une modification de la ligne de délimitation, les Parties s'engagent à fonder cette modification sur les mêmes principes que ceux utilisés dans la présente délimitation de la frontière maritime. Ces modifications feront alors l'objet d'un Protocole amendant cette Convention.

#### ARTICLE 4

Tout différend qui pourrait s'élever entre les Parties sur l'interprétation ou l'application de la présente Convention sera résolu par des moyens pacifiques, conformément au droit international.

#### ARTICLE 5

La présente Convention entre en vigueur à la date de la signature.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leur gouvernement respectif, ont signé la présente Convention.

fait à Rarotonga le 3 Août 1990  
en deux exemplaires originaux, chacun en langues française et anglaise,  
les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République française :

[Signé]<sup>1</sup>

Pour le Gouvernement  
des Îles Cook :

[Signé]<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Signé par Gabriel de Bellescize.

<sup>2</sup> Signé par Geoffrey Henry.

## AGREEMENT<sup>1</sup> ON MARITIME DELIMITATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE COOK ISLANDS AND THE GOVERN- MENT OF THE FRENCH REPUBLIC

The Government of the Cook Islands and the Government of the French Republic,

Desirous of strengthening the bonds of neighbourliness and friendship between the two States,

Recognizing the need to effect a precise and equitable delimitation of the respective maritime areas in which the two States exercise sovereign rights,

Basing themselves on the rules and principles of relevant international law, as they are expressed in the United Nations Convention on the Law of the Sea of December 10th, 1982,<sup>2</sup>

Have agreed as follows:

### ARTICLE 1

1. The line of delimitation of maritime areas between the Cook Islands and the French Republic is the line which lies along the loxodromes connecting the points defined by their co-ordinates as follows:

	Longitude West			Latitude South		
Point 1	158°	07'	41"	15°	52'	08"
Point 2	157°	52'	07"	16°	24'	18"
Point 3	157°	14'	45"	17°	19'	06"
Point 4	156°	02'	31"	18°	20'	44"
Point 5	155°	10'	28"	18°	55'	11"
Point 6	154°	48'	20"	19°	15'	26"
Point 7	156°	19'	23"	21°	24'	20"
Point 8	156°	08'	33"	24°	53'	40"

2. This line is approximately equidistant between the Cook Islands and the French Republic of French Polynesia.
3. The geographic co-ordinates aforementioned are expressed in the WGS 84 (World Geodesic System 1984).
4. The line described above is shown on the chart annexed to this Agreement.

<sup>1</sup> Came into force on 3 August 1990 by signature, in accordance with article 5.

<sup>2</sup> *Official Records of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea*, vol. XVII (United Nations publication, Sales No. E.84.V.3), document A/CONF.62/122.

ARTICLE 2

The line described in Article 1 of this Agreement shall be the maritime boundary between the areas referred to in the said Article 1 in which the Parties exercise, or will exercise, in accordance with international law, any sovereign rights or jurisdiction.

ARTICLE 3

If new surveys or resulting charts and maps should indicate that changes in the base points co-ordinates are sufficiently significant to require adjustments of the maritime boundary, the Parties agree that an adjustment will be carried out on the basis of the same principles as those used in determining the maritime boundary, and such adjustments shall be provided for in a Protocol to this Agreement.

ARTICLE 4

Any dispute arising between the Parties with respect to the interpretation or the application of this Agreement shall be resolved by peaceful means, in accordance with international law.

ARTICLE 5

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

In witness thereof, the representatives of the two Governments, being duly authorised for this purpose, have signed this Agreement.

Done at *Paris* the *3rd day of August 1990*  
in two originals, each in the English and French  
languages, the two texts being equally authoritative.

For the Government  
of the Cook Islands:

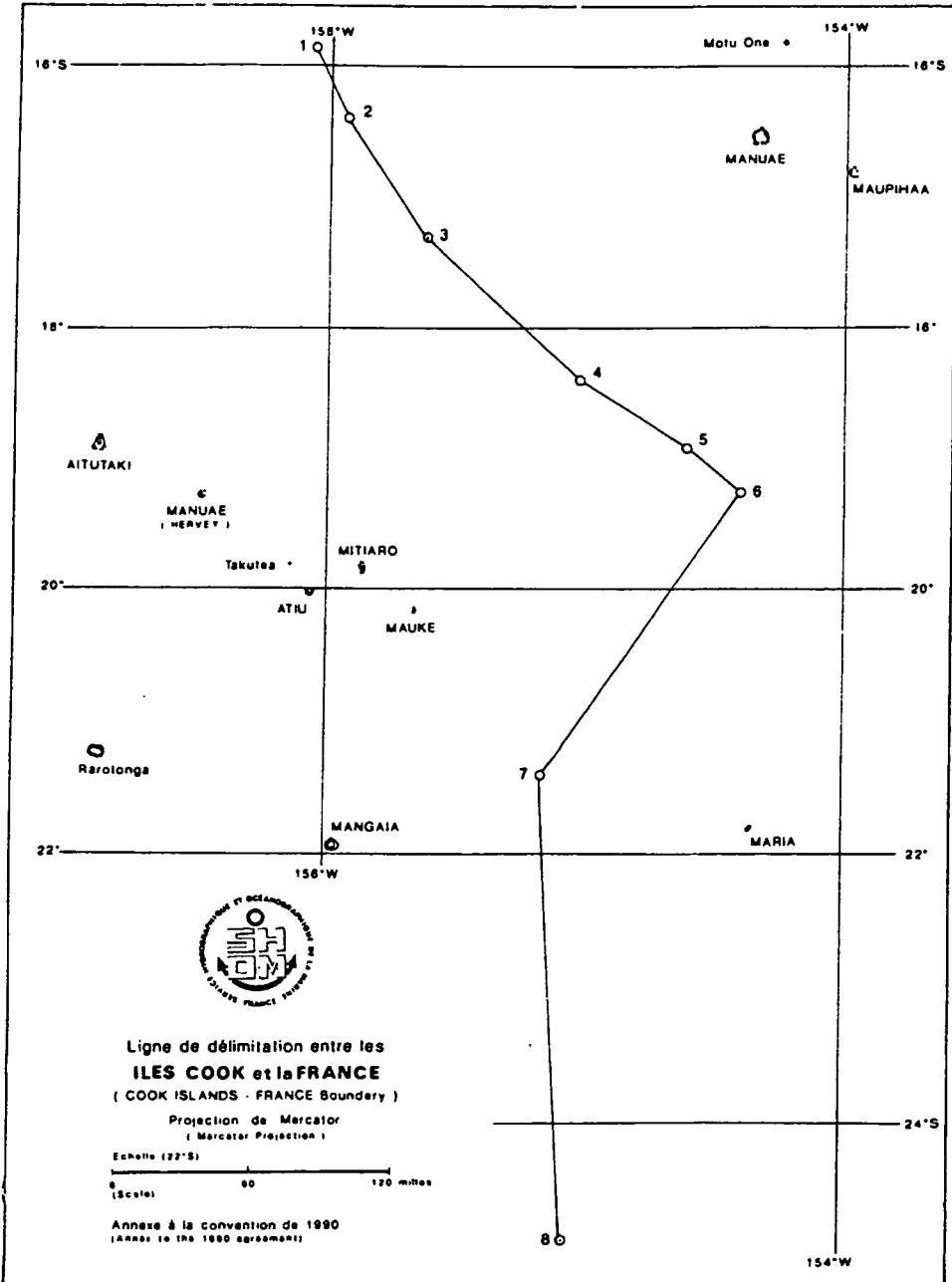
[Signed]<sup>1</sup>

For the Government  
of the French Republic:

[Signed]<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Signed by Geoffrey Henry.

<sup>2</sup> Signed by Gabriel de Bellescize.



**ANNEX A**

*Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc.,  
concerning treaties and international agreements  
registered  
with the Secretariat of the United Nations*

---

**ANNEXE A**

*Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc.,  
concernant des traités et accords internationaux  
enregistrés  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

## ANNEXE A

## ANNEX A

N° 407. ACCORD ENTRE LA FRANCE ET LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD RELATIF AUX TRANSPORTS AÉRIENS ENTRE LES TERRITOIRES FRANÇAIS ET BRITANNIQUES. SIGNÉ À LONDRES LE 28 FÉVRIER 1946<sup>1</sup>

No. 407. AGREEMENT BETWEEN FRANCE AND THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND RELATING TO AIR TRANSPORT BETWEEN BRITISH AND FRENCH TERRITORIES. SIGNED AT LONDON ON 28 FEBRUARY 1946<sup>1</sup>

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>2</sup> MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ, TEL QUE MODIFIÉ<sup>1</sup> (AVEC ANNEXE). PARIS, 30 AVRIL ET 10 AOÛT 1990

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>2</sup> AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT, AS AMENDED<sup>1</sup> (WITH ANNEX). PARIS, 30 APRIL AND 10 AUGUST 1990

*Texte authentique de l'échange de notes : français.*

*Authentic text of the exchange of notes : French.*

*Textes authentiques de l'annexe : anglais et français.*

*Authentic texts of the annex: English and French.*

*Enregistré par la France le 26 février 1991.*

*Registered by France on 26 February 1991.*

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 27, p. 173, et annexe A des volumes 175, 420, 566, 725 et 1111.

<sup>2</sup> Entré en vigueur le 10 août 1990, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 27, p. 173, and annex A in volumes 175, 420, 566, 725 and 1111.

<sup>2</sup> Came into force on 10 August 1990, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.



## I

FROM THE AMBASSADOR<sup>1</sup>  
BRITISH EMBASSY<sup>2</sup>  
PARIS

30 avril 1990

Monsieur le Ministre d'Etat,

J'ai l'honneur d'appeler l'attention de Votre Excellence sur l'Accord conclu entre le gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le gouvernement de la République française concernant le transport aérien entre les territoires britannique et français, signé à Londres le 28 février 1946<sup>3</sup> ("l'Accord"), amendé par les échanges de notes des 21 janvier 1953<sup>4</sup>, 6/11 septembre 1961<sup>5</sup>, 29 novembre 1965<sup>6</sup>, 4/27 novembre 1969<sup>7</sup> et 6 avril 1977/16 janvier 1978<sup>8</sup>, ainsi qu'aux discussions qui ont eu lieu récemment entre représentants des deux gouvernements.

Ces discussions ont abouti à la proposition d'amender l'Accord en y ajoutant, après l'article VI, au nouvel article sur la sécurité de l'aviation, qui sera numéroté article VI.A et dont le libellé figure en annexe à cette note.

Si cette proposition recueille l'agrément du gouvernement de la République française, je suggère que cette note et son annexe, ainsi que la réponse qu'y apportera Votre Excellence, constituent un Accord entre nos deux gouvernements, qui entrera en vigueur à la date de la réponse de Votre Excellence.

Je saisis cette occasion pour renouveler à Votre Excellence les assurances de ma haute considération.

[Signé]

EWEN FERGUSSON

Monsieur Roland Dumas  
Ministre d'Etat  
Ministre des affaires étrangères

<sup>1</sup> De l'Ambassadeur.

<sup>2</sup> Ambassade britannique.

<sup>3</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 27, p. 173.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 175, p. 347.

<sup>5</sup> *Ibid.*, vol. 420, p. 333.

<sup>6</sup> *Ibid.*, vol. 566, p. 333.

<sup>7</sup> *Ibid.*, vol. 725, p. 364.

<sup>8</sup> *Ibid.*, vol. 1111, p. 428.

## ANNEXE

ARTICLE VI A

(a) Conformément à leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes réaffirment que leur obligation mutuelle de protéger l'aviation civile contre des actes d'intervention illicite, pour en assurer la sûreté, fait partie intégrante du présent Accord. Sans limiter la généralité de leurs droits et obligations découlant du droit international, les Parties contractantes agissent en particulier conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs signée à Tokyo le 14 septembre 1963<sup>1</sup>, de la Convention sur la répression de la capture illicite d'aéronefs signée à La Haye le 16 décembre 1970<sup>2</sup>, et de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile signée à Montréal le 23 septembre 1971<sup>3</sup>.

(b) Les Parties contractantes s'accordent mutuellement, sur demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir les actes de capture illicite d'aéronefs civils et d'autres actes illicites dirigés contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports et des installations et services de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace pour la sûreté de l'aviation civile.

(c) Dans leurs rapports mutuels, les Parties se conforment aux dispositions relatives à la sûreté de l'aviation qui ont été établies par l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale et qui sont désignées comme Annexes à la Convention relative à l'Aviation Civile internationale<sup>4</sup> dans la mesure où ces disposi-

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 704, p. 219.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 860, p. 105.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 974, p. 177.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 15, p. 295. Pour les textes des Protocoles amendant cette Convention, voir vol. 320, p. 209 et 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, et vol. 1175, p. 297.

tions s'appliquent auxdites parties ; elles exigent des exploitants d'aéronefs immatriculés par elles ou des exploitants d'aéronefs qui ont le siège principal de leur exploitation ou leur résidence permanente sur leur territoire et des exploitants d'aéroports situés sur leur territoire, qu'ils se conforment à ces dispositions relatives à la sûreté de l'aviation.

(d) Chaque Partie contractante convient que ces exploitants d'aéronefs peuvent être tenus d'observer les dispositions relatives à la sûreté de l'aviation dont il est question au paragraphe (c) ci-dessus et que l'autre Partie contractante prescrit pour l'entrée, la sortie ou le séjour sur le territoire de cette autre Partie contractante. Chaque Partie contractante veille à ce que des mesures adéquates soient effectivement appliquées sur son territoire pour protéger les aéronefs et pour assurer l'inspection des passagers, des équipages, des bagages à main, des bagages, du frêt et des provisions de bord, avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante examine aussi avec un esprit favorable toute demande que lui adresse l'autre Partie contractante en vue d'obtenir que des mesures de sûreté spéciales raisonnables soient prises pour faire face à une menace particulière.

(e) En cas d'incident ou de menace d'incident de capture illicite d'un aéronef civil ou d'autres actes illicites dirigés contre de la sécurité de cet aéronef, de ses passagers ou de son équipage, des aéroports ou des installations et services de navigation aérienne, les Parties contractantes s'entraident en facilitant les communications et autres mesures appropriées, destinées à mettre fin avec rapidité et sécurité à cet incident ou cette menace d'incident.

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

## BRITISH EMBASSY

Paris, 30 April 1990

Sir,

I have the honour to draw your attention to the Agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the French Republic relating to Air Transport between British and French territories signed in London on 28 February 1946<sup>1</sup> (“the Agreement”), as amended by the exchanges of notes of 21 January 1953,<sup>2</sup> 6/11 September 1961,<sup>3</sup> 29 November 1965,<sup>4</sup> 4/27 November 1969<sup>5</sup> and 6 April 1977/16 January 1978,<sup>6</sup> as well as to the discussions recently held between representatives of the two Governments.

These discussions led to the proposal to amend the Agreement by adding, after article VI, a new article on aviation security, numbered article VI.A, the text of which is contained in the annex to this note.

If this proposal meets with the approval of the Government of the French Republic, I suggest that this note and its annex, together with our reply, shall constitute an agreement between our two Governments, which shall enter into force on the date of our reply.

Accept, Sir, etc.

[Signed]

EWEN FERGUSSON

His Excellency Mr. Roland Dumas  
Minister of State  
Minister for Foreign Affairs  
Paris

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 27, p. 173.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 175, p. 346.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 420, p. 332.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 566, p. 332.

<sup>5</sup> *Ibid.*, vol. 725, p. 364.

<sup>6</sup> *Ibid.*, vol. 1111, p. 428.

## ANNEX

*Article VI.A*

(a) Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their mutual obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963,<sup>1</sup> the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December 1970<sup>2</sup> and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971.<sup>3</sup>

(b) The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

(c) The Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention on International Civil Aviation<sup>4</sup> to the extent that such security provisions are applicable to the Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

(d) Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph (c) above and required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within, the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

(e) When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful act directed against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 704, p. 219.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 860, p. 105.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 974, p. 177.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 15, p. 295. For the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, pp. 209 and 217; vol. 418, p. 161, vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, and vol. 1175, p. 297.

## II

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
LE MINISTRE D'ÉTAT  
MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

10 août 1990

000036CM

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à la note de Votre Excellence en date du 30 avril 1990 qui se lit comme suit :

[*Voir note I*]

J'ai l'honneur de confirmer à Votre Excellence que la proposition contenue dans la note ci-dessus recueille l'agrément du Gouvernement de la République française, qui convient donc que la note de Votre Excellence et son annexe, assorties de ma réponse, constituent un Accord entre nos deux Gouvernements qui entre en vigueur à la date de la présente réponse.

Je saisis cette occasion pour renouveler à Votre Excellence les assurances de ma haute considération.

[*Signé*]

ROLAND DUMAS

[*Annexe comme sous la note I*]

Son Excellence Monsieur Ewen Fergusson  
Ambassadeur de Grande-Bretagne  
Paris

[TRANSLATION — TRADUCTION]

FRENCH REPUBLIC  
MINISTER OF STATE  
MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

10 August 1990

000036CM

Sir,

I have the honour to refer to your note of 30 April 1990, which reads as follows:

*[See note I]*

I have the honour to confirm that the proposal contained in the above note meets with the approval of the Government of the French Republic, which therefore agree that your note and its annex, together with my reply, shall constitute an Agreement between our two Governments which shall enter into force on the date of this reply.

Accept, Sir, etc.

*[Signed]*

ROLAND DUMAS

*[Annex as under note I]*

His Excellency Mr. Ewen Fergusson  
Ambassador of the United Kingdom  
Paris

---

No. 970. GENEVA CONVENTION FOR THE AMELIORATION OF THE CONDITION OF THE WOUNDED AND SICK IN ARMED FORCES IN THE FIELD. SIGNED AT GENEVA ON 12 AUGUST 1949<sup>1</sup>

N° 970. CONVENTION DE GENÈVE POUR L'AMÉLIORATION DU SORT DES BLESSÉS ET DES MALADES DANS LES FORCES ARMÉES EN CAMPAGNE. SIGNÉE À GENÈVE LE 12 AOÛT 1949<sup>1</sup>

---

ACCESSION

*Instrument deposited with the Government of Switzerland on:*

10 January 1991

BHUTAN

(With effect from 10 July 1991.)

*Certified statement was registered by Switzerland on 26 February 1991.*

---

ADHÉSION

*Instrument déposé auprès du Gouvernement suisse le :*

10 janvier 1991

BHOUTAN

(Avec effet au 10 juillet 1991.)

*La déclaration certifiée a été enregistrée par la Suisse le 26 février 1991.*

---



---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 75, p. 31; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 17, as well as annex A in volumes 1078, 1080, 1092, 1226, 1256, 1300, 1314, 1344, 1360, 1372, 1390, 1419, 1425, 1434, 1435, 1444 and 1527.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 75, p. 31; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1 à 17, ainsi que l'annexe A des volumes 1078, 1080, 1092, 1226, 1256, 1300, 1314, 1344, 1360, 1372, 1390, 1419, 1425, 1434, 1435, 1444 et 1527.



No. 971. GENEVA CONVENTION FOR THE AMELIORATION OF THE CONDITION OF WOUNDED, SICK AND SHIPWRECKED MEMBERS OF THE ARMED FORCES AT SEA. SIGNED AT GENEVA ON 12 AUGUST 1949<sup>1</sup>

N° 971. CONVENTION DE GENÈVE POUR L'AMÉLIORATION DU SORT DES BLESSÉS, DES MALADES ET DES NAUFRAGÉS DES FORCES ARMÉES SUR MER. SIGNÉE À GENÈVE LE 12 AOÛT 1949<sup>1</sup>

#### ACCESSIONS

*Instruments deposited with the Government of Switzerland on:*

3 July 1962

##### ALGERIA

(The Government of Switzerland, depositary of the Geneva Convention, has notified the Secretariat of the following: "... the Prime Minister and Minister of Foreign Affairs of the United Kingdom of Libya transmitted to the Chief of the Federal Political Department of Switzerland an instrument of accession to the said conventions, issued by the provisional Government of the Republic of Algeria. ... the instrument was received at the Federal Political Department on 20 June 1960." "... Algeria has been founded as an independent State on 3 July 1962. It is now for the Parties to the Geneva Conventions to determine, whether the accession took effect on 20 December 1960 (six months after the deposit of the declaration of accession by the PGRA) or on 3 July 1962, the date of independence of Algeria.")

10 January 1991

##### BHUTAN

(With effect from 10 July 1991.)

*Certified statements were registered by Switzerland on 26 February 1991.*

#### ADHÉSIONS

*Instruments déposés auprès du Gouvernement suisse le :*

3 juillet 1962

##### ALGÉRIE

(Le Gouvernement suisse, dépositaire des Conventions de Genève, a fait savoir au Secrétariat ce qui suit : « ... le Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères du Royaume-Uni de Libye a adressé au Chef du Département politique fédéral suisse un instrument émanant du Gouvernement provisoire de la République algérienne et portant adhésion auxdites conventions. ... cet instrument (est) ... parvenu en mains du Département politique fédéral le 20 juin 1960. «... L'Algérie a été constituée en tant qu'Etat indépendant le 3 juillet 1962. Il appartient dès lors aux Parties aux Conventions de Genève de considérer soit que l'adhésion a pris effet le 20 décembre 1960 (six mois après le dépôt de la déclaration d'adhésion par GPRA), soit le 3 juillet 1962, date de l'indépendance de l'Algérie. »).

10 janvier 1991

##### BHOUTAN

(Avec effet au 10 juillet 1991.)

*Les déclarations certifiées ont été enregistrées par la Suisse le 26 février 1991.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 75, p. 85; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 17, as well as annex A in volumes 1080, 1092, 1226, 1256, 1300, 1314, 1344, 1360, 1372, 1390, 1419, 1425, 1434, 1435, 1444 and 1527.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 75, p. 85; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1 à 17, ainsi que l'annexe A des volumes 1314, 1344, 1360, 1372, 1390, 1419, 1425, 1434, 1435, 1444 et 1527.

No. 972. GENEVA CONVENTION  
RELATIVE TO THE TREATMENT OF  
PRISONERS OF WAR. SIGNED AT GE-  
NEVA ON 12 AUGUST 1949<sup>1</sup>

N° 972. CONVENTION DE GENÈVE  
RELATIVE AU TRAITEMENT DES  
PRISONNIERS DE GUERRE. SIGNÉE  
À GENÈVE LE 12 AOÛT 1949<sup>1</sup>

No. 973. GENEVA CONVENTION  
RELATIVE TO THE PROTECTION OF  
CIVILIAN PERSONS IN TIME OF  
WAR. SIGNED AT GENEVA ON 12 AU-  
GUST 1949<sup>2</sup>

N° 973. CONVENTION DE GENÈVE  
RELATIVE À LA PROTECTION DES  
PERSONNES CIVILES EN TEMPS DE  
GUERRE. SIGNÉE À GENÈVE LE  
12 AOÛT 1949<sup>2</sup>

#### ACCESSIONS

*Instruments deposited with the Govern-  
ment of Switzerland on:*

10 January 1991

BHUTAN

(With effect from 10 July 1991.)

*Certified statements were registered by  
Switzerland on 26 February 1991.*

#### ADHÉSIONS

*Instruments déposés auprès du Gouverne-  
ment suisse le :*

10 janvier 1991

BHOUTAN

(Avec effet au 10 juillet 1991.)

*Les déclarations certifiées ont été enregis-  
trées par la Suisse le 26 février 1991.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 75, p. 135; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 17, as well as annex A in volumes 1080, 1092, 1138, 1226, 1256, 1300, 1314, 1344, 1360, 1372, 1390, 1404, 1419, 1425, 1434, 1435, 1444 and 1527.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 287; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 17, as well as annex A in volumes 1080, 1092, 1151, 1226, 1256, 1300, 1314, 1344, 1360, 1372, 1390, 1419, 1425, 1434, 1435, 1444 and 1527.

<sup>1</sup> Nations Unis, *Recueil des Traités*, vol. 75, p. 135; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1 à 17, ainsi que l'annexe A des volumes 1080, 1092, 1138, 1226, 1256, 1300, 1314, 1344, 1360, 1372, 1390, 1404, 1419, 1425, 1434, 1435, 1444 et 1527.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 287; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1 à 17, ainsi que l'annexe A des volumes 1080, 1092, 1151, 1226, 1256, 1300, 1314, 1344, 1360, 1372, 1390, 1419, 1425, 1434, 1435, 1444 et 1527.

No. 10999. CONVENTION BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE ESTABLISHMENT OF PRINCIPLES FOR RECIPROCAL ADMINISTRATIVE AND LEGAL ASSISTANCE WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND FORTUNE, BUSINESS TAXES AND LAND TAXES. SIGNED AT PARIS ON 21 JULY 1959<sup>1</sup>

N° 10999. CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET D'ÉTABLIR DES RÈGLES D'ASSISTANCE ADMINISTRATIVE ET JURIDIQUE RÉCIPROQUE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE AINSI QU'EN MATIÈRE DE CONTRIBUTIONS DES PATENTES ET DE CONTRIBUTIONS FONCIÈRES. SIGNÉE À PARIS LE 21 JUILLET. 1959<sup>1</sup>

AGREEMENT AMENDING THE ABOVE-MENTIONED CONVENTION, AS AMENDED.<sup>1</sup> SIGNED AT BONN ON 28 SEPTEMBER 1989

AVENANT À LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE, TELLE QUE MODIFIÉE<sup>1</sup>. SIGNÉ À BONN LE 28 SEPTEMBRE 1989

*Authentic texts: French and German.  
Registered by France on 26 February 1991.*

*Textes authentiques : français et allemand.  
Enregistré par la France le 26 février 1991.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 770, p. 325.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 770, p. 325.

AVENANT<sup>1</sup> À LA CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

en vue d'éviter les doubles impositions et d'établir des règles d'assistance administrative et juridique réciproque en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, ainsi qu'en matière de contribution des patentes et de contributions foncières, du 21 juillet 1959, modifiée par l'Avenant du 9 juin 1969<sup>2</sup>

Le Gouvernement de la République française  
et  
Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

Désireux de modifier la Convention entre la République française et la République fédérale d'Allemagne en vue d'éviter les doubles impositions et d'établir des règles d'assistance administrative et juridique réciproque en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, ainsi qu'en matière de contribution des patentes et de contributions foncières, du 21 juillet 1959 modifiée par l'Avenant du 9 juin 1969 ci-après dénommée la Convention,

Sont convenus des dispositions suivantes :

ARTICLE 1

Au paragraphe (2) 1.g) de l'article premier de la Convention, les mots "l'impôt spécial sur la plus-value de réévaluation provenant des emprunts" sont supprimés et remplacés par les mots suivants :

"l'impôt de solidarité sur la fortune."

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> octobre 1990, soit le premier jour du mois ayant suivi le mois de réception de la dernière des notifications (des 24 janvier et 27 septembre 1990) par lesquelles les Parties s'étaient informées de l'accomplissement des procédures requises, conformément au paragraphe 2 de l'article 10.

<sup>2</sup> Voir note 1 à la page 409.

## ARTICLE 2

1. Les paragraphes (4), (5) et (6) de l'article 9 de la Convention sont abrogés et remplacés par les dispositions suivantes :

"(4) Par dérogation aux paragraphes (2) et (3), les dividendes payés par une société de capitaux qui est un résident de France à une société de capitaux qui est un résident de la République fédérale et qui détient au moins 10 % du capital social de la première société ne peuvent pas être imposés en France. Ces dividendes n'ouvrent pas droit à un avoir fiscal. Le précompte éventuellement prélevé lors du versement de ces dividendes est remboursé à cette société de la République fédérale.

(5) Par dérogation au paragraphe (2) lorsque les dividendes sont payés par une société de capitaux qui est un résident de la République fédérale à une société de capitaux qui est un résident de France et qui détient au moins 10 % du capital de la première société, l'impôt prélevé à la source dans la République fédérale ne peut excéder :

- 10 % du montant brut des dividendes mis en paiement à compter du 1er janvier 1990 jusqu'au 31 décembre 1991 :

- 5 % du montant brut des dividendes mis en paiement à compter du 1er janvier 1992.

(6) Le terme "dividendes" employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou droits de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances. Nonobstant toute autre disposition de la présente Convention, sont également considérés comme dividendes aux fins des paragraphes (2) à (5) :

a) les revenus soumis au régime des distributions par la législation fiscale de l'Etat contractant dont la société distributrice est un résident ; et

b) en République fédérale :

les revenus qu'un "stiller Gesellschafter" tire de sa participation comme tel,

les revenus provenant de "partiarische Darlehen", de "Gewinnobligationen" et les rémunérations similaires liées aux bénéfices ainsi que les distributions afférentes à des parts dans un fonds d'investissement."

2. L'article 9 de la Convention est complété comme suit :

"(9) Les revenus visés au paragraphe (6), provenant de droits ou parts bénéficiaires participant aux bénéfices (y compris les actions ou droits de jouissance et, dans le cas de la République fédérale d'Allemagne, les revenus qu'un "stiller Gesellschafter" tire de sa participation comme tel, ou d'un "partiarisches Darlehen" et de "Gewinnobligationen) qui sont déductibles pour la détermination des bénéfices du débiteur sont imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent, selon la législation de cet Etat."

### ARTICLE 3

1. Les paragraphes (4) et (5) de l'article 13 de la Convention sont abrogés et remplacés par les dispositions suivantes :

"(4) Nonobstant les dispositions du paragraphe (1), les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

1 - le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année de l'année fiscale considérée, et

2 - les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat, et

3 - la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une installation permanente que l'employeur a dans l'autre Etat.

(5) a) Par dérogation aux paragraphes (1), (3) et (4), les revenus provenant du travail dépendant de personnes qui travaillent dans la zone frontalière d'un Etat contractant et qui ont leur foyer d'habitation permanent dans la zone frontalière de l'autre Etat contractant où elles rentrent normalement chaque jour ne sont imposables que dans cet autre Etat ;

b) la zone frontalière de chaque Etat contractant comprend les communes dont tout ou partie du territoire est situé à une distance de la frontière n'excédant pas 20 Km ;

c) le régime prévu au a) est également applicable à l'ensemble des personnes qui ont leur foyer d'habitation permanent dans les départements français limitrophes de la frontière et qui travaillent dans les communes allemandes dont tout ou partie du territoire est situé à une distance de la frontière n'excédant pas 30 Km."

2. Le paragraphe (6) de l'article 13 de la Convention devient le paragraphe (8) et il est créé deux nouveaux paragraphes (6) et (7) ainsi rédigés :

"(6) Nonobstant les dispositions des paragraphes (1) à (4), les rémunérations qu'un salarié résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant dans le cadre d'un contrat qu'il a conclu avec un professionnel du travail intérimaire sont imposables dans cet autre Etat. Ces rémunérations sont aussi imposables dans l'Etat dont le salarié est un résident. Selon leur droit interne, les Etats contractants peuvent exiger du loueur ou du preneur le paiement de l'impôt applicable à ces rémunérations ou les en tenir responsables."

"(7) Au sens du présent article, l'expression "travail dépendant" inclut notamment les fonctions de direction

ou de gérance exercées dans une société soumise à l'impôt sur les sociétés."

#### ARTICLE 4

L'article 19 de la Convention est abrogé et remplacé par les dispositions suivantes :

#### "ARTICLE 19

(1) La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 3 que possède un résident d'un Etat contractant et qui sont situés dans l'autre Etat contractant est imposable dans cet autre Etat.

(2) La fortune constituée par des actions ou des parts dans une société ou une personne morale dont l'actif est principalement constitué d'immeubles situés dans un des Etats contractants ou de droits portant sur ces biens est imposable dans l'Etat contractant où ces biens immobiliers sont situés. Pour l'application de cette disposition, ne sont pas pris en considération les immeubles affectés par cette société ou cette personne morale à sa propre exploitation industrielle, commerciale, agricole ou à l'exercice d'une profession non commerciale.

(3) La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou par des biens mobiliers rattachés à une installation permanente dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre Etat.

(4) La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international, par des bateaux servant à la navigation intérieure ainsi que par des biens mobiliers affectés à leur exploitation n'est imposable que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.



(5) Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

(6) Nonobstant les dispositions des paragraphes précédents du présent article, pour l'imposition au titre de l'impôt de solidarité sur la fortune d'une personne physique résidente de France qui a la nationalité allemande sans avoir la nationalité française, les biens situés hors de France qu'elle possède au 1er janvier de chacune des cinq années civiles suivant celle au cours de laquelle elle devient un résident de France n'entrent pas dans l'assiette de l'impôt afférent à chacune de ces cinq années.

Si cette personne perd la qualité de résident de France pour une durée au moins égale à trois ans, puis redevient un résident de France, les biens situés hors de France qu'elle possède au 1er janvier de chacune des cinq années civiles suivant celle au cours de laquelle elle redevient un résident de France n'entrent pas dans l'assiette de l'impôt afférent à chacune de ces cinq années."

#### ARTICLE 5

1. Au paragraphe (1) de l'article 20 de la Convention, les dispositions des alinéas b) aa) et c), à l'exception de la dernière phrase, sont abrogées et remplacées par les dispositions suivantes :

"b) aa) En ce qui concerne les dividendes, les dispositions de l'alinéa a) ne sont applicables qu'aux revenus nets correspondant aux dividendes versés par une société de capitaux qui est un résident de France à une société de capitaux qui est un résident de la République fédérale et qui détient au moins 10 % du capital social de la première société. Sont également soumises à cette règle les participations dont les dividendes tomberaient sous le coup de la phrase précédente."

"c) L'impôt français perçu conformément à la présente Convention sur les dividendes autres que ceux visés à l'alinéa b) ci-dessus ainsi que sur les revenus visés à l'article 11 et

l'article 13, paragraphe (6), qui proviennent de France est imputé, sous réserve des dispositions de la législation allemande concernant l'imputation de l'impôt étranger, sur l'impôt allemand afférent à ces mêmes revenus."

2. Le paragraphe (2) de l'article 20 de la Convention est abrogé et remplacé par les dispositions suivantes :

"(2) En ce qui concerne les résidents de France, la double imposition est évitée de la façon suivante :

a) les bénéfices et autres revenus positifs qui proviennent de la République fédérale et qui y sont imposables conformément aux dispositions de la présente Convention sont également imposables en France lorsqu'ils reviennent à un résident de France. L'impôt allemand n'est pas déductible pour le calcul du revenu imposable en France. Mais le bénéficiaire a droit à un crédit d'impôt imputable sur l'impôt français dans la base duquel ces revenus sont compris. Ce crédit d'impôt est égal :

aa) pour les revenus visés à l'article 9, paragraphe (2), à un montant égal au montant de l'impôt payé en République fédérale, conformément aux dispositions de ce paragraphe. L'excédent éventuel est remboursé au contribuable selon les modalités prévues par la législation française en matière d'avoir fiscal ;

bb) pour les revenus visés à l'article 9, paragraphes (5) et (9), à l'article 11, paragraphe (2), et à l'article 13, paragraphe (6), au montant de l'impôt payé en République fédérale, conformément aux dispositions de ces articles. Il ne peut toutefois excéder le montant de l'impôt français correspondant à ces revenus ;

cc) pour tous les autres revenus, au montant de l'impôt français correspondant à ces revenus. Cette disposition est notamment applicable aux revenus visés aux articles 3, 4, paragraphes (1) et (3), 6, paragraphe (1), 12, paragraphe (1), 13, paragraphes (1) et (2), et 14.

b) Lorsqu'une société qui est un résident de France opte pour le régime d'imposition des bénéficiaires d'après des comptes consolidés englobant notamment les résultats de filiales résidentes de la République Fédérale ou d'établissements stables situés en République Fédérale, les dispositions de la Convention ne font pas obstacle à l'application des dispositions prévues par la législation française, dans le cadre de ce régime, pour l'élimination des doubles impositions.

c) La fortune imposable en République fédérale en application de l'article 19 est également imposable en France. L'impôt perçu en République fédérale sur cette fortune ouvre droit, au profit des résidents de France, à un crédit d'impôt correspondant au montant de l'impôt perçu en République fédérale, mais qui ne peut excéder le montant de l'impôt français afférent à cette fortune. Ce crédit est imputable sur l'impôt de solidarité sur la fortune dans les bases d'imposition duquel la fortune en cause est comprise."

3. L'article 20 de la Convention est complété comme suit :

"(3) Lorsqu'une société qui est un résident de la République fédérale d'Allemagne affecte des revenus provenant de France à des distributions de dividendes, les dispositions du paragraphe (1) ne font pas obstacle à la perception d'une imposition compensatoire sur les montants distribués, au titre de l'impôt sur les sociétés, conformément aux dispositions de la législation fiscale de la République fédérale d'Allemagne."

#### ARTICLE 6

L'article 21 de la Convention est complété par un paragraphe (7) ainsi rédigé :

"(7) a) Les exemptions et réductions d'impôts sur les donations ou sur les successions prévues par la législation d'un des Etats contractants au profit de cet Etat, de ses Länder ou collectivités locales (dans le cas de la République fédérale d'Allemagne) ou de ses collectivités territoriales

(dans le cas de la France) sont applicables aux personnes morales de même nature de l'autre Etat contractant.

b) Les établissements publics, les établissements d'utilité publique ainsi que les organismes, associations, institutions et fondations à but désintéressé créés ou organisés dans l'un des Etats contractants et exerçant leur activité dans le domaine religieux, scientifique, artistique, culturel, éducatif, ou charitable bénéficient dans l'autre Etat contractant, dans les conditions prévues par la législation de celui-ci, des exonérations ou autres avantages accordés, en matière d'impôts sur les donations ou sur les successions, aux entités de même nature créées ou organisées dans cet autre Etat.

Toutefois, ces exonérations ou autres avantages ne sont applicables que si ces entités bénéficient d'exonérations ou avantages analogues dans le premier Etat."

#### ARTICLE 7

Après l'article 25 de la Convention, il est créé un article 25 a ainsi rédigé :

#### "ARTICLE 25 a

(1) Dans les cas visés à l'article 25, si les autorités compétentes ne parviennent pas à un accord amiable dans un délai de 24 mois décompté à partir du jour de réception de la demande du ou des contribuables concernés, elles peuvent convenir de recourir à une commission d'arbitrage.

(2) Cette commission est constituée pour chaque cas particulier de la manière suivante : chaque Etat contractant désigne un membre et les deux membres désignent, d'un commun accord, un ressortissant d'un Etat tiers qui est nommé président. Tous les membres doivent être nommés dans un délai de 3 mois à compter de la date à laquelle les autorités compétentes se sont entendues pour soumettre le cas à la commission d'arbitrage.

(3) Si les délais mentionnés au paragraphe (2) ne sont pas respectés et à défaut d'un autre arrangement, chaque Etat contractant peut inviter le Secrétaire Général de la Cour permanente d'arbitrage à procéder aux désignations requises.

(4) La commission d'arbitrage décide selon les règles du droit international et en particulier selon les dispositions de la présente Convention. Elle règle elle-même sa procédure. Le contribuable a le droit d'être entendu par la commission ou de déposer des conclusions écrites.

(5) Les décisions de la commission d'arbitrage sont prises à la majorité des voix de ses membres et ont force obligatoire. L'absence ou l'abstention d'un des deux membres désignés par les Etats contractants n'empêche pas la commission de statuer. En cas de partage égal des voix, la voix du président est prépondérante."

#### ARTICLE 8

Après l'article 25 a de la Convention, il est créé un article 25 b ainsi rédigé :

#### "ARTICLE 25 b

(1) Lorsque dans un Etat contractant les dividendes, les intérêts, les redevances ou tout autre revenu, perçus par un résident de l'autre Etat contractant, sont imposés par voie de retenue à la source, les dispositions de la présente Convention n'affectent pas le droit, pour le premier Etat, d'appliquer la retenue au taux prévu par sa législation interne. Cette retenue doit être remboursée, à la demande de l'intéressé, si et dans la mesure où elle est réduite ou supprimée par la Convention. Toutefois, le bénéficiaire peut demander l'application directe, au moment du paiement, des dispositions de la Convention lorsque la législation interne de l'Etat concerné le permet.

(2) Les demandes de remboursement doivent être présentées avant la fin de la quatrième année civile suivant celle

au cours de laquelle les dividendes, intérêts, redevances ou autres revenus ont été payés.

(3) Les contribuables doivent joindre à toute demande présentée conformément aux dispositions du paragraphe (1) une attestation de résidence certifiée par les services fiscaux de l'Etat contractant dont ils sont des résidents.

(4) Un organisme de placement collectif en valeurs mobilières (O.P.C.V.M.) situé dans un Etat contractant où il n'est pas assujéti à un impôt visé à l'article 1er, paragraphe (2)-1-c) ou paragraphe (2) 2-b), qui perçoit des dividendes ou des intérêts ayant leur source dans l'autre Etat contractant, peut demander globalement les réductions, exonérations d'impôt ou autres avantages prévus par la Convention pour la fraction de ces revenus correspondant aux droits détenus dans l'O.P.C.V.M. par des résidents du premier Etat.

(5) Les autorités compétentes peuvent, d'un commun accord, préciser les modalités d'application du présent article et définir, le cas échéant, d'autres procédures relatives aux réductions ou exonérations d'impôt prévues par la Convention."

#### ARTICLE 9

Le présent Avenant s'applique également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République française dans les trois mois qui suivent son entrée en vigueur.

#### ARTICLE 10

(1) Chacune des parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises en ce qui la concerne pour la mise en vigueur du présent Avenant.

(2) Cet Avenant entrera en vigueur le premier jour du mois suivant le mois de réception de la dernière notification.

(3) Les dispositions de cet Avenant s'appliqueront pour la première fois :

a) en ce qui concerne les impôts perçus par voie de retenue à la source sur les dividendes, aux sommes mises en paiement à compter du 1er janvier 1990 :

b) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, aux revenus réalisés pendant l'année civile 1990 ou l'exercice comptable ouvert à compter du 1er janvier 1990 ;

c) en ce qui concerne les impôts sur la fortune, à la fortune possédée au 1er janvier 1990.

#### ARTICLE 11

(1) Le présent Avenant restera en vigueur aussi longtemps que la Convention sera applicable.

(2) Les autorités compétentes des deux parties contractantes sont habilitées, après l'entrée en vigueur du présent Avenant, à publier le texte de la Convention tel que modifié par l'Avenant.

Fait en double exemplaire à Bonn, le 28 septembre 1989,  
en langues française et allemande, chaque version faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République française :

[Signé — Signed]<sup>1</sup>

Pour le Gouvernement  
de la République fédérale d'Allemagne :

[Signé — Signed]<sup>2</sup>

[Signé — Signed]<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Signé par Serge Boidevaix — Signed by Serge Boidevaix.

<sup>2</sup> Signé par Hans-Werner Lautenschlager — Signed by Hans-Werner Lautenschlager.

<sup>3</sup> Signé par Peter Klemm — Signed by Peter Klemm.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

No. 10999. ABKOMMEN ZWISCHEN DER FRANZÖSISCHEN REPUBLIK UND DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND ZUR VERMEIDUNG DER DOPPELBESTEUERUNGEN UND ÜBER GEGENSEITIGE AMTS- UND RECHTSHILFE AUF DEM GEBIETE DER STEUERN VOM EINKOMMEN UND VOM VERMÖGEN SOWIE DER GEWERBESTEUERN UND DER GRUNDSTEUERN

Zusatzabkommen zum Abkommen

vom 21. Juli 1959 zwischen der Französischen Republik und der Bundesrepublik Deutschland zur Vermeidung der Doppelbesteuerungen und über gegenseitige Amts- und Rechtshilfe auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen sowie der Gewerbesteuer und der Grundsteuern in der Fassung des Revisionsprotokolls vom 9. Juni 1969

Die Regierung der Französischen Republik

und

die Regierung der Bundesrepublik Deutschland -

in dem Wunsch, das Abkommen vom 21. Juli 1959 zwischen der Französischen Republik und der Bundesrepublik Deutschland zur Vermeidung der Doppelbesteuerungen und über gegenseitige Amts- und Rechtshilfe auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen sowie der Gewerbesteuer und der Grundsteuern in der Fassung des Revisionsprotokolls vom 9. Juni 1969, im folgenden als "Abkommen" bezeichnet, zu ändern -

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1

In Artikel 1 Absatz 2 Nummer 1 Buchstabe g des Abkommens werden die Worte "l'impôt spécial sur la plus-value de réévaluation pro-



venant des emprunts (Sondersteuer vom Mehrwert von Anleihen)" gestrichen und durch folgende Worte ersetzt:

"l'impôt de solidarité sur la fortune (Solidaritätsteuer vom Vermögen)".

## Artikel 2

1. Artikel 9 Absätze 4, 5 und 6 des Abkommens werden aufgehoben und durch folgende Bestimmungen ersetzt:

"(4) Dividenden, die eine in Frankreich ansässige Kapitalgesellschaft an eine in der Bundesrepublik ansässige Kapitalgesellschaft zahlt, der mindestens 10 vom Hundert des Gesellschaftskapitals der erstgenannten Gesellschaft gehören, können abweichend von den Absätzen 2 und 3 in Frankreich nicht besteuert werden. Diese Dividenden berechtigen nicht zu einer Steuergutschrift. Die bei der Zahlung dieser Dividenden gegebenenfalls erhobene Vorsteuer (précompte) wird der in der Bundesrepublik ansässigen Gesellschaft erstattet.

(5) Werden die Dividenden von einer in der Bundesrepublik ansässigen Kapitalgesellschaft an eine in Frankreich ansässige Kapitalgesellschaft gezahlt, der mindestens 10 vom Hundert des Kapitals der erstgenannten Gesellschaft gehören, so darf abweichend von Absatz 2 die in der Bundesrepublik im Abzugsweg (an der Quelle) erhobene Steuer nicht übersteigen:

- 10 vom Hundert des Bruttobetrags der ab 1. Januar 1990 bis 31. Dezember 1991 gezahlten Dividenden;
- 5 vom Hundert des Bruttobetrags der ab 1. Januar 1992 gezahlten Dividenden.

(6) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck "Dividenden" bedeutet Einkünfte aus Aktien, Genußrechten oder Genußscheinen, Kuxen, Grunderanteilen oder anderen Rechten - ausgenommen Forderungen - mit Gewinnbeteiligung. Ungeachtet der anderen Bestimmungen dieses Abkommens gelten für die Zwecke der Absätze 2 bis 5 auch die folgenden Einkünfte als Dividenden:

- a) Einkünfte, die nach dem Steuerrecht des Vertragsstaats, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, wie Ausschüttungen behandelt werden; und
- b) in der Bundesrepublik Deutschland

Einkünfte eines stillen Gesellschafters aus seiner Beteiligung als stiller Gesellschafter,

Einkünfte aus partiarischen Darlehen oder Gewinnobligationen und ähnliche gewinnabhängige Vergütungen sowie Ausschüttungen auf Anteilscheine an einem Investmentvermögen."

2. Artikel 9 des Abkommens wird wie folgt ergänzt:

"(9) Die unter Absatz 6 fallenden Einkünfte aus Rechten oder Anteilen mit Gewinnbeteiligung (einschließlich der Genußrechte oder Genußscheine und im Fall der Bundesrepublik der Einkünfte eines stillen Gesellschafters aus seiner Beteiligung als stiller Gesellschafter und der Einkünfte aus partiarischen Darlehen und Gewinnobligationen), die bei der Ermittlung des Gewinns des Schuldners abzugsfähig sind, können in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden."

### Artikel 3

1. Artikel 13 Absätze 4 und 5 des Abkommens werden aufgehoben und durch folgende Bestimmungen ersetzt:

"(4) Ungeachtet des Absatzes 1 können Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für eine im anderen Vertragsstaat ausgeübte unselbständige Arbeit bezieht, nur im erstgenannten Staat besteuert werden, wenn

1. der Empfänger sich im anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage während des betreffenden Steuerjahrs aufhält und
2. die Vergütungen von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber gezahlt werden, der nicht im anderen Staat ansässig ist, und

3. die Vergütungen nicht von einer Betriebsstätte oder einer festen Einrichtung getragen werden, die der Arbeitgeber im anderen Staat hat.

- (5) a) Abweichend von den Absätzen 1, 3 und 4 können Einkünfte aus nichtselbständiger Arbeit von Personen, die im Grenzgebiet eines Vertragsstaats arbeiten und ihre ständige Wohnstätte, zu der sie in der Regel jeden Tag zurückkehren, im Grenzgebiet des anderen Vertragsstaats haben, nur in diesem anderen Staat besteuert werden;
- b) das Grenzgebiet jedes Vertragsstaats umfaßt die Gemeinden, deren Gebiet ganz oder teilweise höchstens 20 km von der Grenze entfernt liegt;
- c) die Regelung nach Buchstabe a gilt auch für alle Personen, die ihre ständige Wohnstätte in den französischen Grenzdepartements haben und in deutschen Gemeinden arbeiten, deren Gebiet ganz oder teilweise höchstens 30 km von der Grenze entfernt liegt."

2. Artikel 13 Absatz 6 des Abkommens wird Absatz 8; es werden zwei neue Absätze 6 und 7 eingefügt, die folgenden Wortlaut haben:

"(6) Ungeachtet der Absätze 1 bis 4 können Vergütungen, die ein in einem Vertragsstaat ansässiger Arbeitnehmer aufgrund einer unselbständigen Arbeit erhält, die er im anderen Vertragsstaat im Rahmen eines Vertrags mit einem Arbeitnehmerverleiher ausübt, im anderen Staat besteuert werden. Diese Vergütungen können auch in dem Staat besteuert werden, in dem der Arbeitnehmer ansässig ist. Die Vertragsstaaten können die Zahlung der auf diese Vergütungen entfallenden Steuer nach Maßgabe ihres innerstaatlichen Rechts vom Verleiher oder vom Entleiher verlangen oder sie dafür haftbar machen.

(7) Im Sinne dieses Artikels umfaßt der Ausdruck "unselbständige Arbeit" insbesondere die in einer der Körperschaftsteuer unterliegenden Gesellschaft ausgeübten Leitungs- und Geschäftsführungsaufgaben."

## Artikel 4

Artikel 19 des Abkommens wird aufgehoben und durch folgende Bestimmungen ersetzt:

## "Artikel 19

(1) Unbewegliches Vermögen im Sinne des Artikels 3, das einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person gehört und im anderen Vertragsstaat liegt, kann im anderen Staat besteuert werden.

(2) Aktien oder Anteile an einer Gesellschaft oder einer juristischen Person, deren Betriebsvermögen im wesentlichen aus unbeweglichem Vermögen, das in einem der Vertragsstaaten liegt, oder aus Rechten an diesem Vermögen besteht, können in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem das unbewegliche Vermögen liegt. Für die Zwecke dieser Bestimmung bleibt das unbewegliche Vermögen außer Betracht, das von der Gesellschaft oder der juristischen Person für ihren eigenen gewerblichen oder landwirtschaftlichen Betrieb oder zur Ausübung einer nichtgewerblichen Tätigkeit eingesetzt wird.

(3) Bewegliches Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer ständigen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, kann im anderen Staat besteuert werden.

(4) Seeschiffe und Luftfahrzeuge, die im internationalen Verkehr betrieben werden, und Schiffe, die der Binnenschifffahrt dienen, sowie bewegliches Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe und Luftfahrzeuge dient, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(5) Alle anderen Vermögensteile einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person können nur in diesem Staat besteuert werden.

(6) Ungeachtet der vorstehenden Absätze wird im Fall einer in Frankreich ansässigen natürlichen Person, welche die deutsche Staatsangehörigkeit besitzt, ohne die französische Staatsangehörigkeit zu besitzen, bei der Veranlagung zur Solidaritätsteuer vom Vermögen, das außerhalb Frankreichs gelegene Vermögen, das ihr am 1. Januar jedes der fünf Kalenderjahre gehört, die auf das Jahr folgen, in dem sie in Frankreich ansässig geworden ist, nicht in die Steuerbemessungsgrundlage für jedes dieser fünf Jahre einbezogen.

Verliert die Person für mindestens drei Jahre die Eigenschaft einer in Frankreich ansässigen Person und wird sie darauf erneut in Frankreich ansässig, so wird das außerhalb Frankreichs gelegene Vermögen, das ihr am 1. Januar jedes der fünf Kalenderjahre gehört, die auf das Jahr folgen, in dem sie wieder in Frankreich ansässig geworden ist, nicht in die Steuerbemessungsgrundlage für jedes dieser fünf Jahre einbezogen."

#### Artikel 5

1. Artikel 20 Absatz 1 Buchstabe b Doppelbuchstabe aa und Buchstabe c des Abkommens mit Ausnahme des letzten Satzes werden aufgehoben und durch folgende Bestimmungen ersetzt:

"b) aa) Bei Dividenden ist Buchstabe a nur auf die Nettoeinkünfte anzuwenden, die den Dividenden entsprechen, die von einer in Frankreich ansässigen Kapitalgesellschaft an eine in der Bundesrepublik ansässige Kapitalgesellschaft gezahlt werden, der mindestens 10 vom Hundert des Gesellschaftskapitals der erstgenannten Gesellschaft gehören. Diese Bestimmung gilt auch für Beteiligungen, deren Dividenden unter den vorstehenden Satz fallen wurden."

"c) Die französische Steuer, die nach diesem Abkommen auf andere als die unter Buchstabe b fallenden Dividenden sowie auf die unter Artikel 11 und Artikel 13 Absatz 6 fallenden Einkünfte, die aus Frankreich stammen, erhoben werden, wird unter Beachtung der Vorschriften des deutschen Rechts

über die Anrechnung ausländischer Steuern auf die deutsche Steuer angerechnet, die auf diese Einkünfte entfällt."

2. Artikel 20 Absatz 2 des Abkommens wird aufgehoben und durch folgende Bestimmungen ersetzt:

"(2) Bei Personen, die in Frankreich ansässig sind, wird die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden:

a) Gewinne und andere positive Einkünfte, die aus der Bundesrepublik stammen und die dort nach diesem Abkommen besteuert werden können, können auch in Frankreich besteuert werden, wenn sie einer in Frankreich ansässigen Person zufließen. Die deutsche Steuer ist für die Berechnung der in Frankreich steuerpflichtigen Einkünfte nicht abzugsfähig. Der Empfänger hat jedoch Anspruch auf einen Anrechnungsbetrag bei der französischen Steuer, in deren Bemessungsgrundlage diese Einkünfte enthalten sind. Dieser Steueranrechnungsbetrag entspricht

aa) bei den unter Artikel 9 Absatz 2 fallenden Einkünften einem Betrag, der dem Betrag der nach diesem Absatz in der Bundesrepublik gezahlten Steuer entspricht. Der etwaige Mehrbetrag wird dem Steuerpflichtigen nach dem im französischen Recht für die Steuergutschrift vorgesehenen Verfahren erstattet;

bb) bei den unter Artikel 9 Absätze 5 und 9, Artikel 11 Absatz 2 und Artikel 13 Absatz 6 fallenden Einkünften dem Betrag der nach diesen Artikeln in der Bundesrepublik gezahlten Steuer. Er darf jedoch den Betrag der auf diese Einkünfte entfallenden französischen Steuer nicht übersteigen;

cc) bei allen anderen Einkünften dem Betrag der diesen Einkünften entsprechenden französischen Steuer. Diese Bestimmung gilt insbesondere auch für die Einkünfte, die unter Artikel 3, Artikel 4 Absätze 1 und 3, Artikel 6 Absatz 1, Artikel 12 Absatz 1, Artikel 13 Absätze 1 und 2 und Artikel 14 fallen.

b) Optiert eine in Frankreich ansässige Gesellschaft für die Besteuerung der Gewinne unter Zugrundelegung der konsoli-

dierten Konten, die insbesondere die Ergebnisse der in der Bundesrepublik ansässigen Tochtergesellschaften oder der in der Bundesrepublik gelegenen Betriebsstätten umfassen, so schließen die Bestimmungen des Abkommens die Anwendung der im französischen Recht im Rahmen dieser Regelung geltenden Vorschriften zur Vermeidung der Doppelbesteuerung nicht aus.

- c) Das Vermögen, das nach Artikel 19 in der Bundesrepublik besteuert werden kann, kann auch in Frankreich besteuert werden. Die in der Bundesrepublik von diesem Vermögen erhobene Steuer verleiht den in Frankreich ansässigen Personen Anspruch auf eine Steueranrechnung in Höhe der in der Bundesrepublik erhobenen Steuer, wobei aber die Anrechnung den Betrag der auf dieses Vermögen entfallenden französischen Steuer nicht übersteigen darf. Angerechnet wird auf die Solidaritätsteuer vom Vermögen, in deren Bemessungsgrundlage das betreffende Vermögen enthalten ist."

3. Artikel 20 des Abkommens wird wie folgt ergänzt:

"(3) Verwendet eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Gesellschaft aus Frankreich stammende Einkünfte zur Dividendenausschüttung, so schließt Absatz 1 die Herstellung der Ausschüttungsbelastung für die Körperschaftsteuer nach den Vorschriften des Steuerrechts der Bundesrepublik Deutschland nicht aus."

#### Artikel 6

Artikel 21 des Abkommens wird durch einen Absatz 7 mit folgendem Wortlaut ergänzt:

- "(7) a) Die Steuerbefreiungen und -ermäßigungen auf Schenkungen oder Erbschaften, die das Recht eines der Vertragsstaaten zugunsten dieses Staates, seiner Länder oder seiner Gebietskörperschaften vorsieht, gelten auch für juristische Personen gleicher Art des anderen Vertragsstaats.
- b) Die Anstalten der öffentlichen Rechts, die gemeinnützigen Anstalten sowie die nicht auf Gewinnerzielung gerichteten

Organe, Vereinigungen, Institutionen und Stiftungen, die in einem der Vertragsstaaten gegründet oder errichtet worden und auf religiösem, wissenschaftlichem, künstlerischem, kulturellem, erzieherischem oder mildtätigem Gebiet tätig sind, genießen im anderen Vertragsstaat unter den im Recht dieses Staates vorgesehenen Voraussetzungen die Befreiungen oder anderen Vergünstigungen bei den Steuern auf Schenkungen oder Erbschaften, die den in diesem anderen Staat gegründeten oder errichteten Rechtsträgern gleicher Art gewährt werden.

Diese Befreiungen oder anderen Vergünstigungen gelten jedoch nur, wenn diese Rechtsträger im erstgenannten Staat ähnliche Befreiungen oder Vergünstigungen genießen."

#### Artikel 7

Nach Artikel 25 des Abkommens wird ein Artikel 25 a mit folgendem Wortlaut eingefügt:

#### "Artikel 25 a

(1) In den in Artikel 25 genannten Fällen können die zuständigen Behörden, wenn sie nicht innerhalb von 24 Monaten vom Tag des Eingangs des Antrags des oder der Steuerpflichtigen an gerechnet zu einer Verständigung kommen, vereinbaren, eine Schiedskommission anzurufen.

(2) Diese Kommission wird für jeden Einzelfall auf folgende Weise gebildet: jeder Vertragsstaat benennt ein Mitglied; die beiden Mitglieder benennen in gegenseitigem Einvernehmen einen Angehörigen eines dritten Staates, der zum Vorsitzenden ernannt wird. Alle Mitglieder müssen innerhalb von drei Monaten von dem Tag an gerechnet, an dem die zuständigen Behörden sich darauf geeinigt haben, den Fall der Schiedskommission zu unterbreiten, benannt werden.

(3) Werden die in Absatz 2 genannten Fristen nicht eingehalten, und wird keine andere Vereinbarung getroffen, so kann jeder Ver-



tragsstaat den Generalsekretär des Ständigen Schiedsgerichtshofs ersuchen, die erforderlichen Benennungen vorzunehmen.

(4) Die Schiedskommission entscheidet nach den Grundsätzen des Völkerrechts und insbesondere nach den Bestimmungen dieses Abkommens. Sie setzt selbst ihr Verfahren fest. Der Steuerpflichtige hat das Recht, von der Kommission gehört zu werden oder schriftliche Anträge einzureichen.

(5) Die Entscheidungen der Schiedskommission werden mit Stimmenmehrheit der Mitglieder gefaßt und sind verbindlich. Die Abwesenheit oder Stimmenthaltung eines der von den Vertragsstaaten benannten beiden Mitglieder hindert die Kommission nicht, eine Entscheidung zu treffen. Bei Stimmgleichheit ist die Stimme des Vorsitzenden ausschlaggebend."

#### Artikel 8

Nach Artikel 25 a des Abkommens wird ein Artikel 25 b mit folgendem Wortlaut eingefügt:

#### "Artikel 25 b

(1) Werden in einem Vertragsstaat die Steuern von Dividenden, Zinsen, Lizenzgebühren oder sonstigen von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person bezogenen Einkünften im Abzugsweg (an der Quelle) erhoben, so wird das Recht des erstgenannten Staates zur Vornahme des Steuerabzugs zu dem nach seinem innerstaatlichen Recht vorgesehenen Satz durch dieses Abkommen nicht berührt. Die im Abzugsweg (an der Quelle) erhobene Steuer ist jedoch auf Antrag des Steuerpflichtigen zu erstatten, wenn und soweit sie durch das Abkommen ermaßigt wird oder entfällt. Der Empfänger kann jedoch die unmittelbare Anwendung des Abkommens im Zeitpunkt der Zahlung beantragen, wenn das innerstaatliche Recht des betreffenden Staates dies zuläßt.

(2) Die Anträge auf Erstattung müssen vor dem Ende des vierten auf das Kalenderjahr der Zahlung der Dividenden, Zinsen, Lizenz-

gebühren oder anderen Einkünfte folgenden Jahres eingereicht werden.

(3) Die Steuerpflichtigen müssen jedem nach Absatz 1 eingereichten Antrag eine Wohnsitzbestätigung von den Steuerbehörden des Vertragsstaats beifügen, in dem sie ansässig sind.

(4) Eine Einrichtung für die kollektive Anlage in Wertpapieren (O.P.C.V.M.), die in einem Vertragsstaat liegt, in dem sie keiner der in Artikel 1 Absatz 2 Nummer 1 Buchstabe c oder Absatz 2 Nummer 2 Buchstabe b genannten Steuern unterliegt, und die aus Quellen im anderen Vertragsstaat stammende Dividenden oder Zinsen bezieht, kann die Steuerermäßigungen oder -befreiungen oder anderen im Abkommen vorgesehenen Vergünstigungen für den Teil dieser Einkünfte global beantragen, der den Rechten entspricht, die im erstgenannten Staat ansässige Personen an der Einrichtung (O.P.C.V.M.) halten.

(5) Die zuständigen Behörden können in gegenseitigem Einvernehmen die Durchführung dieses Artikels regeln und gegebenenfalls andere Verfahren zur Durchführung der im Abkommen vorgesehenen Steuerermäßigungen oder -befreiungen festlegen."

#### Artikel 9

Dieses Zusatzabkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Französischen Republik innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Zusatzabkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

#### Artikel 10

1. Die Vertragsparteien notifizieren einander, daß die erforderlichen innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten des Zusatzabkommens erfüllt sind.

2. Dieses Zusatzabkommen tritt am ersten Tag des Monats in Kraft, der auf den Monat folgt, in dem die letzte Notifikation eingegangen ist.

3. Die Bestimmungen dieses Zusatzabkommens sind erstmals anzuwenden:

- a) im Fall der im Abzugsweg (an der Quelle) erhobenen Steuern von Dividenden auf die Beträge, die ab 1. Januar 1990 gezahlt werden;
- b) im Fall der anderen Steuern vom Einkommen auf Einkünfte, die während des Kalenderjahrs 1990 oder während des mit dem 1. Januar 1990 beginnenden Rechnungsjahrs erzielt werden;
- c) im Fall der Vermögensteuern auf das Vermögen, das am 1. Januar 1990 gehalten wird.

#### Artikel 11

1. Dieses Zusatzabkommen bleibt so lange in Kraft, wie das Abkommen anzuwenden ist.

2. Die zuständigen Behörden der beiden Vertragsparteien sind berechtigt, nach Inkrafttreten dieses Zusatzabkommens den Wortlaut des Abkommens in der durch das Zusatzabkommen geänderten Fassung zu veröffentlichen.

Geschehen zu Bonn am 28. September 1989 in zwei Urschriften, jede in französischer und deutscher Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung  
der Französischen Republik:  
[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Für die Regierung  
der Bundesrepublik Deutschland:  
[Signed — Signé]<sup>2</sup>  
[Signed — Signé]<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by Serge Boidevaix — Signé par Serge Boidevaix.

<sup>2</sup> Signed by Hans-Werner Lautenschlager — Signé par Hans-Werner Lautenschlager.

<sup>3</sup> Signed by Peter Klemm — Signé par Peter Klemm.

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

ADDITIONAL AGREEMENT<sup>1</sup> TO THE CONVENTION BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE ESTABLISHMENT OF PRINCIPLES FOR RECIPROCAL ADMINISTRATIVE AND LEGAL ASSISTANCE WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND FORTUNE, BUSINESS TAXES AND LAND TAXES OF 21 JULY 1959, AS AMENDED BY THE ADDITIONAL AGREEMENT OF 9 JUNE 1969<sup>2</sup>

The Government of the French Republic and the Government of the Federal Republic of Germany,

Desiring to amend the Convention between the French Republic and the Federal Republic of Germany for the Avoidance of Double Taxation and the Establishment of Principles for Reciprocal Administrative and Legal Assistance with respect to Taxes on Income and Fortune, Business Taxes and Land Taxes of 21 July 1959, as amended by the Agreement of 9 July 1969,<sup>2</sup> hereinafter referred to as the Convention,

Have agreed as follows:

*Article 1*

In paragraph (2) 1(g) of article 1 of the Convention, the words “The Special Tax on the Increment Value of Loans” (*l'impôt spéciale sur la plus-value de réévaluation provenant des emprunts*) shall be deleted and replaced by the following words:

“The solidarity tax on capital (*l'impôt de solidarité sur la fortune*).”

*Article 2*

1. Paragraphs (4), (5) and (6) of article 9 of the Convention are abrogated and replaced by the following paragraphs:

“(4) Notwithstanding the provisions of paragraphs (2) and (3), dividends paid by a joint-stock company resident in France to a joint-stock company resident in the Federal Republic which owns at least 10 per cent of the capital stock of the first-mentioned company shall not be taxable in France. These dividends shall confer no entitlement to a tax credit (avoir fiscal). Any prelevy (précompte) imposed at the time when such dividends are paid shall be refunded to the company resident in the Federal Republic.

(5) Notwithstanding the provisions of paragraph (2), when dividends are paid by a joint-stock company resident in the Federal Republic to a joint-stock company resident in France which owns at least 10 per cent of the capital stock of the first-mentioned company, the tax deducted at the source in the Federal Republic may not exceed:

— 10 per cent of the gross amount of dividends payable from 1 January 1990 until 31 December 1991;

— 5 per cent of the gross amount of dividends payable from 1 January 1992.

(6) The term “dividends” as used in this article means income from shares, “jouissance” shares or “jouissance” rights, mining shares, founders’ shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits. Notwithstanding any other paragraph of this

<sup>1</sup> Came into force on 1 October 1990, i.e., the first day of the month following the month of receipt of the last of the notifications (of 24 January and 27 September 1990) by which the Parties had informed each other of the completion of the required procedures, in accordance with article 10 (2).

<sup>2</sup> See footnote 1 on p. 409.

Convention, the following shall also be considered dividends for the purposes of paragraphs (2) to (5):

(a) Income subject to the regime governing distributions of profits in the tax laws of the Contracting State of which the distributing company is a resident; and,

(b) In the Federal Republic: Income derived by a sleeping partner ("stiller Gesellschafter") from his participation as such.

Income arising from "*partiarische Darlehen*", from "*Gewinnobligationen*" and similar remuneration related to profits as well as distributions made on shares in an investment trust."

2. Article 9 of the Convention shall be completed as follows:

"(9) Income identified in paragraph (6), arising from rights or shares participating in profits (including stock or beneficial interests and, in the case of the Federal Republic of Germany, income which a "stiller Gesellschafter" derives from his participation as such or income from "*partiarische Darlehen*", or "*Gewinnobligationen*") which may be deducted in order to determine the profits of the payer, shall be taxable in the Contracting State in which they arise, according to the laws of that State."

### Article 3

1. Paragraphs (4) and (5) of article 13 of the Convention are abrogated and replaced by the following paragraphs:

"(4) Notwithstanding the provisions of paragraph (1), remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

1. The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned; and

2. The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and

3. The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

"(5) (a) Notwithstanding paragraphs (1), (3) and (4), income from employment accruing to persons working in the frontier zone of one of the Contracting States and who have their permanent place of abode in the frontier zone of the other Contracting State, to which they habitually return each day, shall be taxable only in that other State;

(b) The frontier zone of each Contracting State shall include rural districts whose territory is situated, in whole or in part, at a distance of not more than 20 kilometres from the frontier;

(c) The arrangements specified in (a) shall also apply to all persons who have their permanent place of abode in one of the French *départements* adjacent to the frontier and who are employed in German rural districts whose territory is situated, in whole or in part, not more than 30 kilometres from the frontier."

2. Paragraph (6) of article 13 of the Convention shall become paragraph (8) and two new paragraphs (6) and (7) shall be inserted, reading as follows:

"(6) Notwithstanding the provisions of paragraphs (1) to (4), remuneration which a wage-earner resident in one of the Contracting States derives in respect of an employment exercised in the other Contracting State under the terms of a contract concluded by him with a temporary labour contractor shall be taxable in that other State. This remuneration shall also be taxable in the State of which the wage-earner is a resident. In accordance with their national laws, the Contracting States may require the provider

or the recipient of the services to pay the tax applicable to it or hold them liable for such payment.

“(7) For the purpose of this article, the term ‘employment’ shall include, *inter alia*, the functions of a director or manager exercised within a business which is a subject to the business tax.”

#### Article 4

Article 19 of the Convention is abrogated and replaced by the following provisions:

#### “Article 19

“(1) Capital represented by immovable property referred to in article 3 owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State may be taxed in that other state.

“(2) Capital represented by shares or interests in a company or a body corporate whose assets consist mainly of immovable property situated in one of the Contracting States, or of rights relating to that property, may be taxed in the Contracting State in which the property is situated. For the purposes of this paragraph, property owned by that company or body corporate for its own industrial, commercial or agricultural use, or for the exercise of a non-commercial profession, shall not be included.

“(3) Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services may be taxed in that other State.

“(4) Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic and by boats engaged in inland waterways transport, and by movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft and boats, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

“(5) All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

“(6) Notwithstanding the provisions of the preceding paragraphs of this article, for the purpose of levying the solidarity tax on capital on a person resident in France who has German nationality but not French nationality, property situated outside France and owned by that person on 1 January of each of the five calendar years following the year in which that person becomes a resident of France shall not be included in the tax assessment for each of those five years.

If that person ceases to be a resident of France for a period of at least three years, and subsequently becomes a resident of France again, property situated outside France and owned by that person on 1 January of each of the five calendar years following the year in which that person again becomes a resident of France shall not be included in the tax assessment for each of those five years.”

#### Article 5

1. In paragraph (1) of article 20 of the Convention, subparagraphs (b) (aa) and (c), with the exception of the last sentence are abrogated and replaced by the following provisions:

“(b) (aa) In respect of dividends, subparagraph (a) shall apply only to net income corresponding to dividends paid by a joint stock company resident in France to a joint stock company resident in the Federal Republic which owns at least 10 per cent of the capital stock of the first-mentioned company. This provision shall also apply to shares the dividends of which would come within the scope of the preceding sentence.”

“(c) French tax levied in accordance with this Convention on dividends other than those covered in subparagraph (b) above, and on income referred to in article 11 and article 13, paragraph (6), arising in France shall, subject to the provisions of the German legislation regarding allowance of deductions for foreign taxes, be allowed as a deduction from the German tax levied on the same income.”

2. Paragraph (2) of article 20 of the Convention is abrogated and replaced by the following provisions:

“(2) In the case of residents of France, double taxation shall be avoided as follows:

(a) Profits and other positive income arising in the Federal Republic, which, according to this Convention may be taxed in the Federal Republic, may also be taxed in France when that income accrues to a resident of France. The German tax shall not be deducted when calculating taxable income in France. However, the recipient shall be entitled to a tax credit for the French tax based on that income. This tax credit shall be equal to:

(aa) In the case of income referred to in article 9, paragraph (2), the amount of tax paid in the Federal Republic, in accordance with this paragraph. Any excess amount shall be refunded to the taxpayer in the manner specified in French legislation relating to tax credits;

(bb) In the case of income referred to in article 9, paragraphs (5) and (9), article 11, paragraph (2) and article 13, paragraph (6), the amount of tax paid in the Federal Republic in accordance with the paragraph of these articles. It may not, however, exceed the amount of French tax on such income;

(cc) For all other income, to the amount of French tax on that income. This provision shall apply specifically to income referred to in article 3, article 4, paragraphs (1) and (3), article 6, paragraph (1), article 12, paragraph (1), article 13, paragraphs (1) and (2) and article 14.

(b) When a company resident in France opts for taxation of profits on the basis of consolidated accounts that include the results of subsidiaries residing in the Federal Republic, or of permanent establishments situated in the Federal Republic, nothing in this Convention shall prevent the application of provisions in the French tax legislation relating to the avoidance of double taxation under such arrangements.

(c) Capital that is taxable in the Federal Republic pursuant to article 19 shall also be taxable in France. Residents of France shall be entitled to a tax credit for the amount of the tax levied on that capital in the Federal Republic, but such credit may not exceed the amount of French tax on that capital. This credit may be deducted from the solidarity tax on capital the base of which includes the capital in question.”

3. Article 20 of the Convention shall be supplemented as follows:

“(3) When a company which is a resident of the Federal Republic of Germany allocates income arising in France for distribution as dividends, nothing in paragraph (1) shall prevent the levying of a compensatory tax in the form of a business tax on sums distributed in accordance with the tax laws of the Federal Republic of Germany.”

#### Article 6

Article 21 of the Convention shall be supplemented by paragraph (7), reading as follows:

“(7) (a) Exemptions and reductions in taxes on gifts or inheritances for which provision is made under the laws of one of the Contracting States for the benefit of that State, its *Länder* or local authorities (in the case of the Federal Republic of Germany) or for its territorial entities (in the case of France) shall also apply to bodies corporate of the same kind in the other Contracting State.

(b) Public institutions and public-interest corporations as well as non-profit-making organizations, associations, institutions and foundations established or organized in one of the Contracting States and active in the religious, scientific, artistic, cultural, educational or philanthropic spheres shall enjoy in the other Contracting State, under the terms established by the laws of that State, exemptions or other advantages which are granted in respect of taxes on gifts and inheritances to entities of that kind established or organized in the said other State.

However, these exemptions or other benefits shall apply only where those entities receive similar exemptions and advantages in the first-mentioned State.”

#### *Article 7*

Following article 25 of the Convention, article 25 (a) shall be inserted, reading as follows:

#### *“Article 25 (a)*

“(1) In the cases referred to in article 25, if the competent authorities do not reach a mutual agreement within 24 months of the date of receipt of the application from the taxpayer or taxpayers concerned, they may have recourse to an arbitration commission.

“(2) This commission shall be formed on a case-by-case basis as follows:

Each Contracting State shall designate one member of the commission and the two members shall designate by mutual agreement a national of a third State who shall be appointed chairman. All members must be appointed within three months from the date upon which the competent authorities agree to submit the case to the arbitration commission.

“(3) If the deadlines mentioned in paragraph (2) are not met, each Contracting State may in the absence of any other arrangement, request the Secretary-General of the Permanent Court of arbitration to make the necessary appointments.

“(4) The arbitration commission shall make judgements according to the rules of international law and, in particular, the provisions of this Convention. The Commission shall establish its own procedures. The taxpayer shall have the right to be heard before the commission or to submit written arguments.

“(5) Judgements of the arbitration commission shall be made on the basis of a majority vote of the members and shall be binding. The absence or abstention of one of the two members appointed by the Contracting States shall not prevent the commission from ruling. In the case of a tied vote, the Chairman shall have the casting.”

#### *Article 8*

Following article 25 (a) of the Convention, article 25 (b) shall be inserted, reading as follows:

#### *“Article 25 (b)*

“(1) When in one Contracting State dividends, interest, royalties or any other revenue received by a resident of the other Contracting State are taxed by means of deduction at the source, the provisions of this Convention shall not affect the right of the first-mentioned State, to make deductions at the rate established under national law. These deductions must be reimbursed at the request of the party concerned if and when they have been reduced or eliminated by the Convention. The income-earner may request immediate application of the provisions of the Convention at the moment of payment where the national laws of the State concerned so permit.



“(2) Requests for reimbursement must be submitted before the end of the fourth calendar year following the year in which the dividends, interest, royalties or other revenue were paid.

“(3) Taxpayers must attach to any request submitted in accordance with the provisions of paragraph (1) proof of residence certified by the tax services of the Contracting State of which they are residents.

“(4) A mutual fund situated in a Contracting State in which it is not subject to the taxes referred to in article 1, paragraph (2) (1)(c) or paragraph (2) (2)(b) and which generates dividends or interest from a source in the other Contracting State may request overall reductions, exemptions or other tax advantages provided for under the Convention for the share of that income corresponding to the level of participation in the mutual fund of residents of the first-mentioned State.

“(5) The competent authorities may, by mutual agreement, specify the modes of application of this article and identify, if the case arises, other procedures with respect to deductions or exemptions from taxes provided for by the Convention”.

#### Article 9

This Additional Agreement shall also apply to *Land Berlin*, unless the Government of the Federal Republic of Germany notifies the Government of the French Republic to the contrary within three months after its entry into force.

#### Article 10

(1) Each of the parties shall notify the other of the completion of procedures required for the Additional Agreement to enter into force.

(2) This Additional Agreement shall enter into force on the first day of the month following the month of receipt of the last notification.

(3) The provisions of this Additional Agreement shall apply for the first time:

(a) With respect to taxes on dividends deducted at the source, to sums payable from 1 January 1990;

(b) With respect to other income taxes, to income earned during the 1990 calendar year or the Fiscal period starting on 1 January 1990;

(c) With respect to taxes on capital, to capital owned on 1 January 1990.

#### Article 11

(1) This Additional Agreement shall remain in force for as long as the Convention continues to apply.

(2) Following the entry into force of this Additional Agreement, the competent authorities of the two Contracting Parties shall be authorized to publish the text of the Convention, as amended by this Additional Agreement.

DONE at Bonn, on 28 September 1989 in duplicate in the French and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Federal Republic of Germany:

[HANS-WERNER LAUTENSCHLAGER]

[PETER KLEMM]

For the Government  
of the French Republic:

[SERGE BOIDEVAIX]

No. 14537. CONVENTION ON INTERNATIONAL TRADE IN ENDANGERED SPECIES OF WILD FAUNA AND FLORA. OPENED FOR SIGNATURE AT WASHINGTON ON 3 MARCH 1973<sup>1</sup>

N° 14537. CONVENTION SUR LE COMMERCE INTERNATIONAL DES ESPÈCES DE FAUNE ET DE FLORE SAUVAGES MENACÉES D'EXTINCTION. OUVERTE À LA SIGNATURE À WASHINGTON LE 3 MARS 1973<sup>1</sup>

RESERVATION concerning an amendment proposed by the Netherlands to Appendices I and II under article XV (3)<sup>2</sup>

*Effected with the Government of Switzerland on:*

15 August 1986

AUSTRIA

The text of reservation reads as follows:

“The Republic of Austria, with reference to Article XV of the Convention on international trade in endangered species of wild fauna and flora, declares that a reservation is made with regard to the amendment of annexes I and II of the Convention proposed by the Royal Kingdom of the Netherlands as notified to Member States on February 26, 1986, in accordance with article XV para 3”.

RÉSERVE concernant un amendement proposé par les Pays-Bas aux annexes I et II en vertu du paragraphe 3 de l'article XV<sup>2</sup>

*Effectuée auprès du Gouvernement suisse le :*

15 août 1986

AUTRICHE

Le texte de la réserve est libellé comme suit :

Au sujet de l'article XV de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction, la République d'Autriche déclare faire une réserve au sujet de l'amendement aux annexes I et II de la Convention proposé par le Royaume des Pays-Bas et notifié aux États membres le 26 février 1986, conformément aux dispositions du paragraphe 3 de l'article XV.

[TRANSDUCTION — TRANSLATION]

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 993, p. 243, and annex A in volumes 1052, 1055, 1058, 1066, 1092, 1108, 1127, 1138, 1144, 1156, 1157, 1162, 1199, 1205, 1211, 1216, 1224, 1242, 1249, 1256, 1260, 1272, 1289, 1294, 1295, 1305, 1344, 1348, 1351, 1360, 1398, 1408, 1421, 1434, 1455, 1459, 1477, 1486, 1509, 1518, 1523, 1533, 1537, 1546, 1552, 1558, 1566, 1570 and 1578.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1546, No. A-14537.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 993, p. 243, et annexe A des volumes 1052, 1055, 1058, 1066, 1092, 1108, 1127, 1138, 1144, 1156, 1157, 1162, 1199, 1205, 1211, 1216, 1224, 1242, 1249, 1256, 1260, 1272, 1289, 1294, 1295, 1305, 1344, 1348, 1351, 1360, 1398, 1408, 1421, 1434, 1455, 1459, 1477, 1486, 1509, 1518, 1523, 1533, 1537, 1546, 1552, 1558, 1566, 1570 et 1578.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1546, n° A-14537.

WITHDRAWALS of reservations relating to  
the Appendices to the Convention

*Notifications received by the Government  
of Switzerland on:*

5 September 1990

SINGAPORE

(With effect from 31 August 1990. In respect of *Crocodylus porosus* and *Crocodylus novaeguineae novaeguineae*.)<sup>1</sup>

26 September 1990

AUSTRIA

(With effect from 26 September 1990. Concerning the proposals made by Botswana<sup>2</sup> Honduras<sup>3</sup> and the Netherlands<sup>4</sup> in respect of Appendices I, II and III.)

23 October 1990

SPAIN

(With effect from 23 October 1990. Concerning the proposals made by Colombia and India in respect of Appendix III. Except for *Vulpes vulpes pusilla*, *vulpes vulpes griffithi*, *Vulpes vulpes montana* and *Mustela erminea*.)<sup>5</sup>

26 October 1990

BOTSWANA

(With effect from 26 October 1990. In respect of *Crocodylus niloticus*.)<sup>6</sup>

9 January 1991

LUXEMBOURG

(With effect from 9 January 1991. In respect of *Semnornis ramphastinus*.)<sup>7</sup>

RETRAITS de réserves relatives aux annexes à la Convention

*Notifications reçues par le Gouvernement suisse le :*

5 septembre 1990

SINGAPOUR

(Avec effet au 31 août 1990. A l'égard des *Crocodylus porosus* et *Crocodylus novaeguineae novaeguineae*.)<sup>1</sup>

26 septembre 1990

AUTRICHE

(Avec effet au 26 septembre 1990. Concernant les propositions faites par le Botswana<sup>2</sup>, le Honduras<sup>3</sup> et les Pays-Bas<sup>4</sup> à l'égard des annexes I, II et III.)

23 octobre 1990

ESPAGNE

(Avec effet au 23 octobre 1990. Concernant les propositions faites par la Colombie et l'Inde à l'égard de l'annexe III. A l'exception des *Vulpes vulpes pusilla*, *Vulpes vulpes griffithi*, *Vulpes vulpes montana* et *Mustela erminea*.)<sup>5</sup>

26 octobre 1990

BOTSWANA

(Avec effet au 26 octobre 1990. A l'égard de *Crocodylus niloticus*.)<sup>6</sup>

9 janvier 1991

LUXEMBOURG

(Avec effet au 9 janvier 1991. A l'égard de *Semnornis ramphastinus*.)<sup>7</sup>

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1455, No. A-14537.

<sup>2</sup> *Ibid.*, No. A-14537.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 1477, No. A-14537.

<sup>4</sup> See p. 440 of this volume.

<sup>5</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1546, No. A-14537.

<sup>6</sup> *Ibid.*, vol. 1108, p. 429.

<sup>7</sup> *Ibid.*, vol. 1546, No. A-14537.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1455, n° A-14537.

<sup>2</sup> *Ibid.*, n° A-14537.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 1477, n° A-14537.

<sup>4</sup> Voir p. 440 du présent volume.

<sup>5</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1546, n° A-14537.

<sup>6</sup> *Ibid.*, vol. 1108, p. 429.

<sup>7</sup> *Ibid.*, vol. 1546, n° A-14537.

11 January 1991

NETHERLANDS

(With effect from 11 January 1991. Concerning the proposals made by Colombia and India<sup>1</sup> in respect of Appendix III. Except for *Vulpes vulpes pusilla*, *Vulpes vulpes griffithi*, *Vulpes vulpes montana* and *Mustela erminea*.)<sup>1</sup>

25 January 1991

LIECHTENSTEIN

SWITZERLAND

(With effect from 28 February 1991. In respect of *Psittacus erithacus*.)<sup>2</sup>

11 janvier 1991

PAYS-BAS

(Avec effet au 11 janvier 1991. Concernant les propositions faites par la Colombie et l'Inde<sup>1</sup> à l'égard de l'annexe III. A l'exception des *Vulpes vulpes pusilla*, *Vulpes vulpes griffithi*, *Vulpes vulpes montana* et *Mustela erminea*.)<sup>1</sup>

25 janvier 1991

LIECHTENSTEIN

SUISSE

(Avec effet au 28 février 1991. A l'égard de *Psittacus erithacus*.)<sup>2</sup>

#### ACCESSIONS

*Instruments deposited with the Government of Switzerland on:*

18 December 1990

NAMIBIA

(With effect from 18 March 1991.)

With the following reservations:

“In accordance with the provisions of Articles XV, XVI and XXIII of this Convention, Namibia enters the following reservations:

Species included in Appendix I:

1. *Loxodonta africana*
2. *Acinonyx jubatus*”

16 January 1991

BULGARIA

(With effect from 16 April 1991.)

#### ADHÉSIONS

*Instruments déposés auprès du Gouvernement suisse le :*

18 décembre 1990

NAMIBIE

(Avec effet au 18 mars 1991.)

Avec les réserves suivantes :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Conformément aux dispositions des articles XV, XVI et XXIII de la Convention, la Namibie formule les réserves suivantes :

Les espèces figurant à l'annexe I :

1. *Loxodonta africana*
2. *Acinonyx jubatus*.

16 janvier 1991

BULGARIE

(Avec effet au 16 avril 1991.)

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1546, No. A-14537.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1477, No. A-14537.

Vol. 1596, A-14537

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1546, n° A-14537.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1477, n° A-14537.

PARTICIPATIONS in the amendment of Bonn<sup>1</sup> of 22 June 1979

*Notifications received by the Government of Switzerland on:*

18 March 1991

NAMIBIA

(Pursuant to the accession (on 18 December 1990) to the Convention.)

With the following reservations:

[For the text of the reservations see p. 442 of this volume.]

16 April 1991

BULGARIA

(Pursuant to the accession (on 16 January 1991) to the Convention.)

*Certified statements were registered by Switzerland on 26 February 1991.*

PARTICIPATIONS à l'amendement de Bonn<sup>1</sup> du 22 juin 1979

*Notifications reçues par le Gouvernement suisse le :*

18 mars 1991

NAMIBIE

(En vertu de l'adhésion (le 18 décembre 1990) à la Convention.)

Avec les réserves suivantes :

[Pour le texte de la réserve, voir p. 442 du présent volume.]

16 avril 1991

BULGARIE

(En vertu de l'adhésion (le 16 janvier 1991) à la Convention.)

*Les déclarations certifiées ont été enregistrées par la Suisse le 26 février 1991.*

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1459, No. A-14537.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1459, n° A-14537.

N° 20722. CONVENTION ENTRE LA FRANCE ET L'ESPAGNE RELATIVE AUX BUREAUX À CONTRÔLES NATIONAUX JUXTAPOSÉS ET AUX CONTRÔLES EN COURS DE ROUTE. SIGNÉE À MADRID LE 7 JUILLET 1965<sup>1</sup>

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>2</sup> CONFIRMANT L'ARRANGEMENT DU 28 NOVEMBRE 1989 ET MODIFIANT EN CONSÉQUENCE L'ÉCHANGE DE NOTES DES 6 FÉVRIER 1986 ET 27 JANVIER 1988 CONFIRMANT L'ARRANGEMENT DU 12 MARS 1985 RELATIF AU BUREAU À CONTRÔLES NATIONAUX JUXTAPOSÉS DE PORT-BOU<sup>3</sup> CONCLU EN APPLICATION DE L'ARTICLE 2 DE LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE DU 7 JUILLET 1965, PARIS, 9 FÉVRIER ET 19 MARS 1990

*Textes authentiques : français et espagnol.*

*Enregistré par la France le 26 février 1991.*

I

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Paris, le 9 février 1990

Le ministère des Affaires étrangères présente ses compléments à l'Ambassade d'Espagne et, se référant à l'article 2, paragraphe 1, de la Convention du 7 juillet 1965 relative aux bureaux à contrôles nationaux juxtaposés et aux contrôles en cours de route<sup>1</sup> et à l'échange de notes des 6 février 1986 - 27 janvier 1988 concernant le bureau à contrôles nationaux juxtaposés de Port-Bou<sup>3</sup>, a l'honneur de lui communiquer ce qui suit :

Le Gouvernement français a pris connaissance de l'Arrangement administratif conclu le 28 novembre 1989 entre le directeur général des douanes espagnoles et le directeur général des douanes françaises permettant aux services de contrôle français et/ou espagnols d'opérer entre Cerbère et Port-Bou et vice-versa.

La teneur de cet Arrangement est la suivante :

« *Article unique.* - La rédaction de la deuxième phrase du paragraphe 3 de l'article 1<sup>er</sup> de l'Arrangement du 12 mars 1985 confirmé par l'échange de notes des 6 février 1986 - 27 janvier 1988 est remplacée par la suivante :

« Les services de contrôle français et/ou espagnols pourront, dans ce cas, opérer entre Cerbère et Port-Bou ou vice-versa. »

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1261, p. 99 et annexe A des volumes 1314, 1353, 1466, 1498, 1516, 1567 et 1583.

<sup>2</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> mai 1990, soit le premier jour du deuxième mois ayant suivi la date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

<sup>3</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1498, n° A-20722.

Si les dispositions qui précèdent recueillent l'agrément du Gouvernement espagnol, la présente note et celle que l'Ambassade voudra bien adresser en réponse au ministère des Affaires étrangères constitueront, conformément à l'article 2, paragraphe 2, de la Convention du 7 juillet 1965, l'Accord des deux Gouvernements sur l'instauration de contrôles en cours de route entre les bureaux de Cerbère et Port-Bou.

Le ministère propose que l'Accord envisagé entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date de la réponse de l'Ambassade.

Le ministère des Affaires étrangères saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade d'Espagne les assurances de sa haute considération.

Pour le ministre des Affaires étrangères  
et par autorisation :

Le ministre plénipotentiaire,  
directeur de la direction des Français  
à l'étranger et des étrangers en France,

ISABELLE RENOARD

## II

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

## EMBAJADA DE ESPAÑA

Nº 113

La Embajada de España saluda atentamente al Ministerio de Negocios Extranjeros, y refiriéndose al artículo 2 párrafo 1 del Convenio de 7 de Julio de 1965, relativo a Oficinas de Controles Nacionales Yuxtapuestos y de Controles en Ruta y al intercambio de Notas de 6 de Febrero de 1986 - 27 de Enero de 1988, relativos a la Oficina de Controles Nacionales Yuxtapuestos de PORT-BOU, acusa recibo de la comunicación de ese Ministerio de Negocios Extranjeros del pasado 9 de Febrero cuyo tenor era el siguiente :

"El Ministerio de Negocios Extranjeros saluda atentamente a la Embajada de España y, refiriéndose al artículo 2º, párrafo 1º del Convenio de 7 de Julio de 1965, relativo a Oficinas de Controles Nacionales Yuxtapuestos y de Controles en Ruta y al intercambio de Notas de 6 de Febrero de 1986 - 27 de enero de 1988, relativos a la Oficina de Controles Nacionales Yuxtapuestos de PORT-BOU, tiene el honor de comunicarle lo siguiente :

El Gobierno francés ha tomado nota del Acuerdo administrativo firmado el 28 de Noviembre de 1989 entre el Director General de Aduanas español y el Director General de Aduanas francés permitiendo a los servicios de control francés y/o españoles operar entre Cerbère y Port-Bou y viceversa.



El contenido de este Acuerdo es el siguiente :

"Artículo único

La redacción de la segunda frase del párrafo tercero del artículo primero del Acuerdo de 12 de Marzo de 1985 (confirmado por los intercambios de Notas de 6 de Febrero 1986 - 27 Enero 1988) se sustituye por la siguiente :

"Los servicios franceses y/o españoles de control podrán, en este caso, operar entre CERBERE y PORT-BOU o vice versa."

Si el Gobierno español da su conformidad a lo que precede, la presente Nota y aquella que la Embajada tuviese a bien dirigir en respuesta al Ministerio de Negocios Extranjeros constituirán, conforme al artículo 2º, párrafo 2, del Convenio de 7 de Julio 1965, un Acuerdo entre los dos Gobiernos para el establecimiento de controles en ruta entre las oficinas de Cerbère y Port-Bou.

El Ministerio propone que el Acuerdo que nos ocupa entre en vigor el primer día del segundo mes siguiente a la fecha de respuesta de la Embajada.

El Ministerio de Negocios Extranjeros aprovecha esta oportunidad para reiterar a la Embajada de España el testimonio de su más alta consideración."

En respuesta a la referida comunicación la Embajada de España tiene el honor de significar al Ministerio de Negocios Extranjeros la conformidad del Gobierno español a la modificación señalada en la comunicación que se recibe de ese Ministerio,

constituyendo dicha comunicación y esta respuesta un Acuerdo de ambos Gobiernos sobre este asunto.

La Embajada de España aprovecha esta ocasión para renovar al Ministerio de Negocios Extranjeros el testimonio de su más alta consideración.

Hecho en París, el 19 de Marzo de 1990.

Por España:

[Signed — Signé]

JUAN DURAN-LORIGA  
Embajador de España en París

[TRADUCTION<sup>1</sup> — TRANSLATION<sup>2</sup>]

AMBASSADE D'ESPAGNE

Paris, le 19 mars 1990

L'Ambassade d'Espagne présente ses compliments au ministère des Affaires étrangères et se référant à l'article 2, paragraphe 1, de la Convention du 7 juillet 1965 relative aux bureaux à contrôles nationaux juxtaposés et aux contrôles en cours de route et à l'échange de notes des 6 février 1986 et 27 janvier 1988, concernant le bureau à contrôles nationaux juxtaposés de Port-Bou, a l'honneur d'accuser réception de la note du 9 février 1990 dont la teneur suit :

[Voir note I]

En réponse à cette communication, l'Ambassade d'Espagne a l'honneur de signifier au ministère des Affaires étrangères l'accord du Gouvernement espagnol sur la modification signalée dans la communication reçue de ce ministère, celle-ci et cette réponse constituant un accord entre les deux Gouvernements sur cette affaire.

L'Ambassade d'Espagne saisit cette occasion pour renouveler au ministère des Affaires étrangères les assurances de sa haute considération.

JUAN DURAN-LORIGA  
Ambassadeur d'Espagne à Paris

---

<sup>1</sup> Traduction fourni par le Gouvernement français.

<sup>2</sup> Translation supplied by the Government of France.

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 20722. CONVENTION BETWEEN FRANCE AND SPAIN RELATING TO JOINT NATIONAL CONTROL OFFICES AND INSPECTIONS IN TRANSIT. SIGNED AT MADRID ON 7 JULY 1965<sup>1</sup>

---

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>2</sup> CONFIRMING THE ARRANGEMENT OF 28 NOVEMBER 1989 AND AMENDING ACCORDINGLY THE EXCHANGE OF NOTES OF 6 FEBRUARY 1986 AND 27 JANUARY 1988 CONFIRMING THE ARRANGEMENT OF 12 MARCH 1985 CONCERNING THE ADJOINING NATIONAL CONTROL OFFICE AT PORT-BOU<sup>3</sup> CONCLUDED PURSUANT TO ARTICLE 2 OF THE ABOVE-MENTIONED CONVENTION OF 7 JULY 1965, PARIS, 9 FEBRUARY AND 19 MARCH 1990

*Authentic texts: French and Spanish.*

*Registered by France on 26 February 1991.*

## I

## MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Paris, 9 February 1990

## Ministry of Foreign Affairs

The Ministry of Foreign Affairs presents its compliments to the Embassy of Spain and, with reference to article 2, paragraph 1, of the Convention of 7 July 1965 relating to joint national control offices and inspections in transit<sup>1</sup> and to the exchange of notes of 6 February 1986-27 January 1988 concerning the joint national control office at Port-Bou,<sup>3</sup> has the honour to state the following:

The French Government has taken note of the administrative Arrangement concluded on 28 November 1989 between the Director-General of the Spanish Customs Service and the Director-General of the French Customs Service enabling the French and/or Spanish control services to operate between Cerbère and Port-Bou and vice versa.

This Arrangement reads as follows:

“Single article. The second sentence of article 1, paragraph 3, of the Arrangement of 12 March 1985, confirmed by the exchange of notes of 6 February 1986-27 January 1988, shall be replaced by the following:

“In such cases, the French and/or Spanish inspection services may operate between Cerbère and Port-Bou and vice versa”.

Should the foregoing provisions be acceptable to the Spanish Government, this note and the Embassy's reply addressed to the Ministry of Foreign Affairs shall, in conformity with article 2, paragraph 2, of the Convention of 7 July 1965, constitute an agreement between the two Governments relating to inspections in transit between the Cerbère and Port-Bou offices.

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1261, p. 99, and annex A in volumes 1314, 1353, 1466, 1498, 1516, 1567 and 1583.

<sup>2</sup> Came into force on 1 May 1990, i.e., the first day of the second month following the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

<sup>3</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1498, No. A-20722.

The Ministry proposes that this Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date of the Embassy's reply.

The Ministry of Foreign Affairs, etc.

For the Minister for Foreign Affairs  
and by authorization:

Minister plenipotentiary, Director of the Office  
of French nationals abroad and of Aliens in France,

ISABELLE RENOARD

## II

## EMBASSY OF SPAIN

Paris, 19 March 1990

No. 113

The Embassy of Spain presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs and, with reference to article 2, paragraph 1, of the Convention of 7 July 1965 relating to joint national control offices and inspections in transit and to the exchange of notes of 6 February 1986-27 January 1988 concerning the joint national control office at Port-Bou, has the honour to acknowledge receipt of the note from the Ministry of Foreign Affairs of 9 February 1990, which reads as follows:

[*See note I*]

In response to this note, the Embassy of Spain has the honour to inform the Ministry of Foreign Affairs of the Spanish Government's agreement to the amendment proposed in the note received from the Ministry; that note and this reply shall constitute an agreement between the two Governments on the subject.

The Embassy of Spain takes this opportunity, etc.

[*Signed*]

JUAN DURAN-LORIGA  
Ambassador of Spain in Paris

---

N° 21785. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE CONCERNANT LA PÊCHE DANS LE LAC LÉMAN. SIGNÉ À BERNE LE 20 NOVEMBRE 1980<sup>1</sup>

---

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>2</sup> RELATIF À L'ADOPTION D'UN NOUVEAU RÈGLEMENT D'APPLICATION ET DU PLAN D'AMÉNAGEMENT PISCICOLE QUINQUENNAL DE 1991 À 1995, CONFORMÉMENT AUX DISPOSITIONS DE L'ACCORD SUSMENTIONNÉ (AVEC ANNEXES). PARIS, 18 MAI ET 6 JUILLET 1990

*Texte authentique : français.*

*Enregistré par la France le 26 février 1991.*

I

AMBASSADE DE SUISSE

Paris, le 18 mai 1990

476.53

L'Ambassade de Suisse présente ses compliments au Ministère des Affaires Etrangères et a l'honneur de lui communiquer ce qui suit.

Le Conseil fédéral suisse a approuvé le règlement d'application de l'Accord franco-suisse concernant la pêche dans le lac Léman proposé par la Commission consultative le 17 novembre 1989, remplaçant celui du 20 novembre 1980<sup>1</sup>, ainsi que le plan d'aménagement piscicole quinquennal de 1991 à 1995.

L'Ambassade propose de mettre en vigueur le règlement et le plan d'aménagement au 1er janvier 1991.

Si cette proposition rencontre l'agrément du Gouvernement de la République française, cette note ainsi que la réponse du Ministère constitueront l'Accord entre les deux Gouvernements sur la mise en vigueur, au 1er janvier

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1306, p. 337, et annexe A des volumes 1483 et 1506.

<sup>2</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1991, conformément aux dispositions desdites notes.

1991, du règlement d'application du 17 novembre 1989 et du plan d'aménagement piscicole 1991 à 1995, selon l'Accord du 20 novembre 1980 entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République française concernant la pêche dans le lac Léman.

L'Ambassade de Suisse saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des Affaires Etrangères l'assurance de sa haute considération.

Paris, le 18 mai 1990

Au Ministère des Affaires Etrangères  
Direction des affaires économiques  
Paris



## II

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Paris, le 06 juillet 1990

N° 1238 DE/ENV

Le Ministère des Affaires Etrangères présente ses compliments à l'Ambassade de Suisse et a l'honneur d'accuser réception de sa note en date du 18 mai 1990 dont la teneur suit :

[Voir note I]

Le Ministère des Affaires Etrangères a l'honneur de faire savoir que ces dispositions rencontrent l'agrément du Gouvernement français. En conséquence, et conformément aux stipulations de la note en date du 18 mai 1990 de l'Ambassade, la note verbale de l'Ambassade et la présente note du Ministère des Affaires Etrangères constituent un accord qui entrera en vigueur le 1er janvier 1991.

Le Ministère des Affaires Etrangères saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade de Suisse l'assurance de sa haute considération./.

Ambassade de Suisse  
Paris

COMMISSION FRANCO-SUISSE  
POUR LA PÊCHE DANS LE LAC LÉMAN

*Procès-verbal de la séance du 17 novembre 1989 portant proposition d'un Règlement d'application de l'Accord entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République française concernant la pêche dans le Lac Léman*

**Article premier** Limite entre le lac, ses affluents  
et son émissaire

<sup>1</sup>La limite entre le lac et le Rhône émissaire est le côté amont du pont du Mont-Blanc à Genève.

<sup>2</sup>La limite entre le lac et ses affluents est le prolongement des rives naturelles du lac.

**Article 2** Zones de protection

<sup>1</sup>Les autorités compétentes définissent les zones de protection :

- a) dans lesquelles la pêche est interdite durant tout ou partie de l'année;
- b) dans lesquelles l'habitat du poisson, notamment les lieux qui présentent une importance particulière pour sa reproduction et son développement, doit être protégé de toute influence nocive.

<sup>2</sup>Il est interdit de pêcher à l'intérieur des roselières et des réserves naturelles.

**Article 3** Engins et moyens de pêche des  
pêcheurs professionnels

<sup>1</sup>Chaque Etat définit les engins autorisés pour la pêche professionnelle sur son territoire. Toutefois, l'utilisation de nouveaux types d'engins ou l'augmentation de la capacité pêchante des engins en usage lors de la mise en application du présent règlement doit être soumise à l'avis préalable de la commission consultative.

<sup>2</sup>Les mesures des mailles doivent être effectuées à l'aide d'un instrument gradué en millimètres. Les longueurs calculées à partir des mesures définies ci-dessous ne doivent pas être inférieures au minimum autorisé.

<sup>3</sup>Les seules mailles autorisées pour les filets sont des mailles carrées ou losangiques. La vérification des dimensions des mailles des filets doit être faite sur des engins préalablement mouillés par séjour dans l'eau. La maille du filet est tendue dans le sens de la longueur et mesurée entre noeuds extrêmes,

successivement dans cinq mailles contiguës; chaque résultat est divisé par deux. Cette opération est effectuée à deux endroits différents dans le filet. La moyenne de ces dix mesures représente la dimension de la maille du filet.

<sup>4</sup>Pour les nasses à mailles carrées, rectangulaires ou hexagonales, est mesurée la distance la plus courte, épaisseur des fils non comprise, entre deux côtés parallèles du grillage, et ceci successivement dans dix mailles contiguës. La moyenne de ces dix mesures représente la dimension de la maille de la nasse.

#### Article 4 Moyens de pêche des pêcheurs amateurs

Les seuls moyens de pêche que peuvent utiliser les pêcheurs amateurs sont :

- a) trois lignes au choix parmi les suivantes, qui ne peuvent être utilisées qu'à partir du bord ou d'une embarcation immobile : ligne flottante, ligne au lancer, ligne plongeante ou plombée ordinaire, gambe ou plombier, ces lignes étant pourvues chacune au maximum de six hameçons mesurant au plus 15 mm entre la pointe et la tige, quel que soit le nombre de pointes;
- b) quatre lignes traînantes ou traînes ou traîneaux portant en tout un maximum de vingt hameçons par embarcation;
- c) la filоче ou épuisette, d'un diamètre maximum de 75 cm, utilisable seulement pour retirer de l'eau des poissons déjà ferrés ou pour pêcher des amorces à usage personnel;
- d) deux bouteilles à vairons ou gobe-mouches d'une capacité unitaire d'un maximum de trois litres utilisables pour pêcher des amorces à usage personnel.

#### Article 5 Engins et moyens prohibés

Il est interdit de pêcher à la main et d'utiliser, pour l'exercice de la pêche :

- a) des matières destinées à étourdir les poissons, des explosifs, des matières toxiques ou le courant électrique;
- b) des armes à feu;
- c) des engins servant à harponner ou blesser les poissons;
- d) des lacets;

- e) des produits chimiques ou des moyens optiques ou acoustiques, servant à attirer les poissons;
- f) des engins de plongée subaquatique.

#### Article 6 Appareils prohibés

Il est interdit de détenir, sur un bateau en action de pêche, des appareils de sondage par ondes permettant de localiser les poissons.

#### Article 7 Taille minimale des poissons

<sup>1</sup>La taille du poisson est mesurée du bout du museau à l'extrémité de la nageoire caudale normalement déployée.

<sup>2</sup>Les poissons désignés ci-après ne peuvent être capturés que s'ils ont atteint la taille minimale suivante :

- a) truites (toutes espèces) ..... 35 cm;
- b) omble chevalier ..... 27 cm;
- c) ombre commun ..... 27 cm;
- d) corégones ..... 30 cm;
- e) brochet ..... 40 cm;
- f) perche ..... 15 cm.

<sup>3</sup>Tout poisson n'ayant pas atteint la taille minimale doit être immédiatement et soigneusement remis à l'eau.

#### Article 8 Période de protection du poisson

<sup>1</sup>La pêche des espèces mentionnées ci-dessous est interdite pendant les périodes suivantes :

- a) salmonidés : truites ..... du 15 octobre au vendredi  
(toutes espèces), ..... le plus proche du 15  
omble chevalier et ..... janvier, mais au plus  
et corégones ..... tard le 15 janvier;
- b) brochet..... du 1er avril au 10 mai;
- c) perche..... du 5 mai au 30 mai.

<sup>2</sup>Les engins des pêcheurs professionnels destinés à la capture des salmonidés peuvent encore être relevés le 15 octobre; les salmonidés capturés peuvent être ramenés à terre.

<sup>3</sup>Tout poisson pêché pendant sa période de protection doit être immédiatement et soigneusement remis à l'eau.

<sup>4</sup>Les autorités compétentes des deux Etats peuvent d'un commun accord décaler la période de protection de la perche.

<sup>5</sup>Pendant la période de protection des salmonidés, la pêche à la traîne est interdite.

<sup>6</sup>La pêche de géniteurs pour les besoins du repeuplement peut toutefois être exercée durant les périodes de protection, sous la responsabilité des autorités compétentes des deux Etats.

#### Article 9 Dérogations

<sup>1</sup>Les autorités compétentes des deux Etats peuvent d'un commun accord, à titre exceptionnel et pour une durée limitée, autoriser, sous leur contrôle, des dérogations au présent règlement, dans les cas suivants :

- a) de mesures visant à rétablir un équilibre entre les espèces de poissons;
- b) d'autres mesures qui se justifient du point de vue écologique ou qui sont destinées à assurer une gestion rationnelle des ressources piscicoles.

<sup>2</sup>Les autorités compétentes de chacun des deux Etats peuvent, à titre exceptionnel et pour une durée limitée, déroger au présent règlement pour les nécessités d'études scientifiques.

#### Article 10 Clause abrogatoire

Ce règlement abroge et remplace le règlement du 20 novembre 1980.

Lausanne, le 17 novembre 1989

Le Président de la commission consultative  
pour la pêche dans le Lac Léman,

[Signé]

H. U. SCHWEIZER

COMMISSION FRANCO-SUISSE  
POUR LA PÊCHE DANS LE LAC LÉMAN

*Procès-verbal de la séance du 17 novembre 1989 portant proposition d'un Plan d'aménagement piscicole quinquennal relatif à l'Accord entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République française concernant la pêche dans le Lac Léman (1<sup>er</sup> janvier 1991-31 décembre 1995)*

La commission consultative pour la pêche dans le Lac Léman,

considérant :

que l'avenir de chaque espèce de poissons doit être assuré par le maintien d'un nombre suffisant de poissons ayant atteint la taille de reproduction,

que la pression de la pêche doit être réglée de manière à disposer de plusieurs classes d'âges pêchables,

que la pêche exercée par les pêcheurs amateurs doit être prise en considération dans l'estimation de l'effort de pêche,

que cette pêche doit rester strictement sportive, sans finalité de commercialisation du poisson et que le nombre de poissons capturés doit être limité au besoin d'une consommation familiale,

qu'il convient de tenir compte des engins actuellement utilisés dans la mesure où les principes de gestion énoncés plus haut et les buts fixés à l'article 2 de l'accord ne sont pas fondamentalement remis en cause,

vu l'article 4 de l'accord,

propose les dispositions suivantes :

Chapitre I  
Gestion de la perche

Article premier Filets

<sup>1</sup>Sont autorisés, par pêcheur, pour la capture de la perche dans les eaux françaises, les filets suivants, étant considéré qu'un filet de 100 m de longueur peut être remplacé par deux filets de 50 m de longueur:

a) 6 filets de 100 m de longueur sur 2 m de hauteur au maximum, à mailles de 23 mm au minimum;

b) 4 filets de 100 m de longueur sur 2 m de hauteur au maximum, à mailles de 26 mm au minimum.

<sup>2</sup>Sont autorisés, par pêcheur, pour la capture de la perche dans les eaux suisses : 10 filets de 100 m de longueur sur 2 m de hauteur au maximum, à mailles de 25 mm au minimum.

<sup>3</sup>Le nombre de filets sur la beine est limité à 4 unités du 1<sup>er</sup> avril à la veille du jour où débute la période de protection de la perche.

#### Art. 2 Monte

<sup>1</sup>La dimension de la maille du fond du sac de la monte est fixée à 23 mm au minimum.

<sup>2</sup>L'utilisation de la monte est autorisée du lundi au samedi à 12 heures.

#### Art. 3 Nasses

<sup>1</sup>Le nombre de nasses, par pêcheur, est limité à 6 unités à mailles de 23 mm au minimum.

<sup>2</sup>Le volume d'une nasse ne peut être supérieur à 4 m<sup>3</sup>.

#### Art. 4 Limitation de prises pour les pêcheurs amateurs

Les prises des pêcheurs amateurs sont limitées à 80 perches par jour et par pêcheur.

### Chapitre II Gestion des corégones

#### Art. 5 Grands pics

<sup>1</sup>Le nombre de pics par pêcheur est limité à 8 grands pics de 120 m de longueur sur 20 m de hauteur au maximum à mailles de 48 mm au minimum.

<sup>2</sup>Dans les eaux françaises, ces engins ne peuvent être tendus que le dimanche à partir de 12 heures et relevés au plus tard le samedi à 12 heures.

#### Art. 6 Grande senne (grand filet)

<sup>1</sup>Les bras de la grande senne ne doivent pas avoir plus de 120 m de longueur, et plus de 40 m de hauteur, le sac plus de 25 m de profondeur. Les mailles doivent être de 35 mm au minimum, pour le sac, et de 40 mm au minimum, pour les bras.

<sup>2</sup>L'emploi de la grande senne est interdit :

- a) pendant la période de fermeture de la pêche des salmonidés;
- b) de la date d'ouverture de la pêche des salmonidés au 31 janvier, sur les omblières;

c) du 15 avril au 30 juin, à moins de 100 m de la rive et dans les eaux de moins de 30 m de profondeur.

<sup>3</sup>Il est interdit d'ancrer la grande senne à plus de 1'000 m de la rive.

<sup>4</sup>L'utilisation de la grande senne est autorisée du lundi au samedi à 12 heures.

### Chapitre III Gestion des truites

#### Art. 7 Filets

<sup>1</sup>Le nombre des filets à truites par pêcheur est limité à 3 filets de 100 m de longueur sur 3 m de hauteur au maximum à mailles de 48 mm au minimum.

<sup>2</sup>Ces filets sont autorisés dès la date d'ouverture de la pêche des salmonidés au 31 mars inclus. Ils peuvent être tendus à fleur d'eau. Ils doivent être tendus après 16 heures et être levés avant 9 heures. Ils doivent être ancrés.

#### Art. 8 Limitation de prises pour les pêcheurs amateurs

Les prises des pêcheurs amateurs sont limitées à 8 truites par jour et 250 truites par année et par pêcheur.

### Chapitre IV Gestion de l'omble

#### Art. 9 Filets

La dimension des mailles des filets pour la pêche des ombles est fixée à 32 mm au minimum.

#### Art. 10 Limitation de prises pour les pêcheurs amateurs

Les prises des pêcheurs amateurs sont limitées à 10 ombles par jour et à 250 ombles par année et par pêcheur.

### Chapitre V Signalisation des engins

#### Art. 11 Filets à truites

Les filets à truites doivent être signalés à chaque extrémité de la couble de la manière suivante :

a) un feu ordinaire fixe blanc;



- b) un flotteur surmonté d'un fanion noir qui sera placé, sur l'axe du filet, à une distance comprise entre 5 et 10 m du feu; les dimensions du fanion seront au minimum de 0,40 m de largeur et de 0,70 m de hauteur. La bordure supérieure du fanion devra être à 1,40 m au moins au-dessus de l'eau et sera tendu perpendiculairement à la hampe;
- c) les flotteurs peuvent être laissés en place pendant la journée mais le fanion noir doit être maintenu comme signalisation.

#### Art. 12 Filets dormants

Les filets dormants tendus au-delà du mont seront signalés par des flotteurs surmontés de fanions, placés à 0,60 m minimum au-dessus du niveau de l'eau, rouge côté terre et noir côté large. Toutefois, à l'ouest de la ligne Yvoire Promenthouse, les autorités de chaque Etat peuvent autoriser le remplacement des fanions par un drapeau rouge de 1 m de côté, côté terre.

#### Chapitre VI Horaires de pêche

#### Art. 13 Pêcheurs amateurs

Les pêcheurs amateurs ne peuvent pêcher plus d'une demi-heure avant le lever du soleil, ni plus d'une demi-heure après le coucher du soleil.

#### Art. 14 Pêcheurs professionnels

Les heures pendant lesquelles la pêche professionnelle est ouverte et où il est notamment permis de tendre, de poser ou de relever des filets et des nasses sont les suivantes :

de 6 h. 30 à 18 h. 00 en janvier,  
de 6 h. 00 à 18 h. 45 en février,  
de 5 h. 30 à 19 h. 30 en mars,  
de 5 h. 00 à 20 h. 00 en avril,  
de 4 h. 15 à 20 h. 45 en mai,  
de 4 h. 00 à 21 h. 15 en juin,  
de 4 h. 15 à 21 h. 00 en juillet,  
de 4 h. 45 à 20 h. 30 en août,  
de 5 h. 00 à 19 h. 30 en septembre,  
de 5 h. 15 à 18 h. 30 en octobre,  
de 5 h. 45 à 17 h. 45 en novembre,  
de 6 h. 30 à 17 h. 30 en décembre.

<sup>2</sup>Pendant la période où l'heure d'été est appliquée, il convient d'ajouter une heure à chacune des heures fixées ci-dessus.

<sup>3</sup>La circulation sur le lac est autorisée une demi-heure avant l'heure d'ouverture pour autant que les filets soient secs.

<sup>4</sup>Par dérogation les grands pics peuvent être levés une heure avant l'heure d'ouverture.

<sup>5</sup>Par dérogation pendant les mois de juin, juillet, août et septembre, la pose des filets à perches à mailles inférieures à 32 mm est autorisée une heure et demie avant l'heure d'ouverture.

<sup>6</sup>La circulation sur le lac demeure autorisée une demi-heure après l'heure de fermeture pour le transport des engins, des filets ou des poissons.

## Chapitre VII

### Attribution des autorisations de pêche professionnelle

#### Art. 15 Conditions

Les autorisations de pêche professionnelle ne peuvent être attribuées qu'aux personnes :

- a) domiciliées dans l'Etat où la demande est présentée;
- b) pratiquant la pêche personnellement pour leur propre compte et comme métier principal;
- c) n'étant pas déjà bénéficiaires d'une telle autorisation pour des eaux autres que le Léman.

#### Art. 16 Nombre

<sup>1</sup>Le nombre d'autorisations de pêche professionnelle est plafonné à :

- a) 107 pour la Suisse;
- b) 70 pour la France.

<sup>2</sup>Les licences de petite pêche en France et les permis 1ère classe spécial en Suisse sont pris en compte dans ces quotas. Trois de ces permis sont considérés comme équivalents à une autorisation délivrée à un pêcheur professionnel.

## Chapitre VIII

### Recherches, mesure de réempoissonnement et statistiques

#### Art. 17 Statistiques et contrôles des prises

<sup>1</sup>Tout pêcheur professionnel est tenu de remplir le jour même la formule officielle de statistiques.

<sup>2</sup>Chaque Etat définit les catégories de pêcheurs amateurs qui sont tenus de remplir un carnet de contrôle précisant le nombre et le poids des captures par espèces.

#### Art. 18 Repeuplement

<sup>1</sup>Chaque Etat encourage des immersions de poissons destinés à assurer un peuplement optimal du lac. Celles-ci sont effectuées afin d'assurer une gestion rationnelle des ressources piscicoles dans le respect des équilibres biologiques.

<sup>2</sup>Les poissons utilisés à cet effet seront issus, dans toute la mesure du possible, de géniteurs autochtones; 80% au moins des oeufs récoltés sur les géniteurs du lac seront utilisés à l'alevinage de celui-ci ou de ses affluents.

<sup>3</sup>Les objectifs du plan d'alevinage annuel sont les suivants :

- a) corégone :  
50 000 000 alevins, dont  
30 000 000 par la Suisse  
20 000 000 par la France;
- b) omble :  
1 200 000 estivaux, à raison d'une moitié par pays;
- c) truite lacustre :  
1 000 000 de préestivaux, à raison d'une moitié par pays; lorsqu'il est impossible de produire des préestivaux de truite lacustre en quantité suffisante, le repeuplement peut être complété par des préestivaux ou estivaux de truite fario.

#### Art. 19 Rapport annuel

Un rapport sur l'application du plan d'aménagement piscicole est présenté annuellement à la commission.

#### Art. 20 Disposition transitoire

Les pêcheurs suisses ont un délai au 31 décembre 1993 pour que leurs filets à mailles supérieures à 32 mm soient conformes aux normes fixées à l'article 3 du règlement.

Lausanne, le 17 novembre 1989

Le Président de la commission consultative  
pour la pêche dans le Lac Léman,

[Signé]

H. U. SCHWEIZER

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 21785. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE SWISS FEDERAL COUNCIL REGARDING FISHING IN LAKE GENEVA. SIGNED AT BERNE ON 20 NOVEMBER 1980<sup>1</sup>

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>2</sup> CONCERNING THE ADOPTION OF NEW IMPLEMENTING REGULATIONS AND OF THE FIVE YEAR 1991-1995 PISCICULTURAL DEVELOPMENT PLAN, IN ACCORDANCE WITH THE PROVISIONS OF THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT (WITH ANNEXES). PARIS, 18 MAY AND 6 JULY 1990

*Authentic text: French.*

*Registered by France on 26 February 1991.*

## I

## EMBASSY OF SWITZERLAND

Paris, 18 May 1990

No. 476.53

The Embassy of Switzerland presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs and has the honour to communicate the following:

The Swiss Federal Council has approved the Implementing Regulations of the Franco-Swiss Agreement regarding fishing in Lake Geneva proposed by the Consultative Commission on 17 November 1989 to replace that of 20 November 1980,<sup>1</sup> as well as the five-year fish-stock development plan for 1991 to 1995.

The Embassy proposes that the Regulations and the fish-stock development plan should enter into force on 1 January 1991.

If this proposal is agreeable to the Government of the French Republic, this note, and the reply from the Ministry shall constitute the Agreement between the two Governments on the entry into force, on 1 January 1991, of the Implementing Regulations of 17 November 1989 and the fish-stock development plan for 1991 to 1995, in accordance with the Agreement of 20 November 1980 between the Swiss Federal Council and the Government of the French Republic concerning fishing in Lake Geneva.

The Embassy of Switzerland takes this opportunity, etc.

Ministry of Foreign Affairs  
Department of Economic Affairs  
Paris

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1306, p. 337, and annex A in volumes 1483 and 1506.

<sup>2</sup> Came into force on 1 January 1991, in accordance with the provisions of the said notes.

## II

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS  
FRENCH REPUBLIC

Paris, 6 July 1990

No. 1238

The Ministry of Foreign Affairs presents its compliments to the Embassy of Switzerland and has the honour to acknowledge receipt of its Note of 18 May 1990, which reads as follows:

[*See note I*]

The Ministry of Foreign Affairs has the honour to inform the Embassy of Switzerland that the foregoing provisions are agreeable to the French Government. Consequently, and in accordance with the terms of the note of 18 May 1990 from the Swiss Embassy, the note verbale from the Embassy and this note from the Ministry of Foreign Affairs shall constitute an Agreement which shall enter into force on 1 January 1991.

The Ministry of Foreign Affairs takes this opportunity, etc.

Embassy of Switzerland  
Paris

## FRANCO-SWISS COMMISSION FOR FISHING IN LAKE GENEVA

*Procès-verbal of the meeting of 17 November 1989 proposing: Implementing Regulations of the Agreement between the Swiss Federal Council and the Government of the French Republic regarding Fishing in Lake Geneva*

*Article 1. BOUNDARIES BETWEEN THE LAKE, ITS TRIBUTARIES  
AND ITS EFFLUENT*

1. The boundary between the lake and the effluent Rhone is the upstream side of the Mont Blanc Bridge at Geneva.

2. The boundary between the lake and its tributaries is the extension of the natural shores of the lake.

*Article 2. PROTECTED AREAS*

1. The competent authorities shall define the protected areas:

(a) In which fishing is prohibited during all or part of the year;

(b) In which the fish habitat, in particular the areas which are especially important for fish reproduction and development, shall be protected from all harmful influences.

2. Fishing shall be prohibited in the reed beds and natural reserves.

*Article 3. FISHING GEAR AND METHODS FOR PROFESSIONAL FISHERMEN*

1. Each State shall define the gear permitted for professional fishing in its territory. However, the Consultative Commission must receive prior notice of the use of new kinds of gear or the enhanced fishing capacity of gear in use at the time these Regulations enter into force.

2. The mesh must be measured using an instrument graduated in millimetres. The length of the mesh calculated using the aforementioned methods must not be less than the minimum length authorized.

3. The only types of mesh permitted for fishing nets shall be square or diamond shaped. The mesh size of the nets must be checked when the fishing gear is already wet. The mesh of the net shall be stretched lengthwise and the distance between the outer knots of five adjacent units of mesh shall be measured one by one; each result shall be divided by two. This shall be done at two different places in the net. The average of the 10 measurements shall represent the mesh size of the net.

4. In the case of fish pots with square, rectangular or hexagonal mesh, the shortest distance, excluding the thickness of the cords, between the two parallel sides of the webbing shall be measured in 10 adjacent units of mesh one by one. The average of these 10 measurements shall represent the mesh size of the fish pot.

*Article 4. FISHING METHODS FOR AMATEUR FISHERMEN*

The only fishing methods which amateur fishermen may use are:

(a) Three lines to be chosen from among the following, which may only be used from the shore or from a stationary boat: floated line, casting line sinking line, or weighted line, with support or lead weight, such lines having a maximum of six hooks each, with a maximum length of 15 millimetres between the tip and the shaft, whatever the number of tips;

(b) Four troll lines or dragnets or trail nets having a maximum of 20 hooks per boat;

(c) The gauze net or scoop net, having a maximum diameter of 75 centimetres, usable only to remove from the water fish which have already been hooked or to fish for chum bait for personal use;

(d) Two bottles with minnows or fly catchers, each having a maximum capacity of three litres usable to fish for chum bait for personal use.

#### *Article 5. PROHIBITED GEAR AND METHODS*

Fishing by hand is prohibited and the following means shall not be used for fishing:

- (a) Materials for stunning fish, explosives, toxic matter or electric current;
- (b) Firearms;
- (c) Gear used to harpoon or wound fish;
- (d) Traps;
- (e) Chemical products or optical or acoustic devices for luring fish;
- (f) Underwater diving gear.

#### *Article 6. PROHIBITED EQUIPMENT*

It is prohibited to have echo-sounding equipment for detecting fish on a working boat.

#### *Article 7. MINIMUM SIZE OF FISH*

1. The size of fish is measured from the tip of the nose to the end of the normally extended tail fin.

2. The fish listed below shall not be caught unless they have attained the following minimum size:

- (a) Trout (all species) — 35 centimetres;
- (b) Char — 27 centimetres;
- (c) Grayling — 27 centimetres;
- (d) Whitefish — 30 centimetres;
- (e) Pike — 40 centimetres;
- (f) Perch — 15 centimetres;

3. Any fish which has not attained the minimum size shall be immediately and carefully returned to the water.

#### *Article 8. FISH PROTECTION PERIOD*

1. Fishing of the species mentioned below is prohibited during the following periods:

(a) Salmonid Fish: trout (all species), char and whitefish: From 15 October to the Friday nearest 15 January, but 15 January at the latest;

(b) Pike: From 1 April to 10 May;

(c) Perch: From 5 May to 30 May

2. The gear used by professional fishermen used for catching salmonid fish may still be hauled in on 15 October; the salmonid fish caught may be brought ashore.

3. Any fish caught during its protection period shall be immediately and carefully returned to the water.

4. The competent authorities of the two States may, by mutual agreement, extend or shorten the protection period for perch.
5. During the period of protection for salmonid fish, dragnet fishing is prohibited.
6. However the taking of breeding fish for restocking purposes shall be permitted during protection periods, under the responsibility of the competent authorities of the two States.

*Article 9. DEROGATIONS*

1. The competent authorities of the two States may, by mutual agreement, by way of exception and for a limited time, authorize waivers, under their supervision, to these Regulations, in the following cases:

- (a) Measures to re-establish a balance among fish species;
- (b) Other measures which may be justified by ecological reasons or which are intended to ensure the rational management of fish-stock resources.

2. The competent authorities of each State may, by way of exception and for a limited time, waive these Regulations for the needs of scientific studies.

*Article 10. ABROGATION CLAUSE*

These Regulations render void and supersede the Regulations of 20 November 1980.

Lausanne, 17 November 1989

[Signed]

H. U. SCHWEIZER  
Chairman of the Consultative Commission  
for Fishing in Lake Geneva



## FRANCO-SWISS COMMISSION FOR FISHING IN LAKE GENEVA

*Procès-verbal of the meeting of 17 November 1989 proposing a five-year fish-stock development plan under the Agreement between the Swiss Federal Council and the Government of the French Republic regarding fishing in Lake Geneva (1 January 1991-31 December 1995)*

The Consultative Commission for Fishing in Lake Geneva,

Considering:

That the future of each species of fish must be ensured by maintaining an adequate number of fish having attained reproductive size,

That the scale of fishing must be regulated so that several age groups of fish are available,

That fishing by amateur fishermen must be taken into consideration in estimating fishing activity,

That such fishing must be strictly for sporting purposes, and not for any commercial activities involving fish, and that the number of fish caught must be limited to the needs of family consumption,

That it is advisable to take into account the fishing gear currently used in so far as the aforementioned management principles and the aims laid down in article 2 of the Agreement are not fundamentally violated,

In view of article 4 of the Agreement, proposes the following provisions:

## CHAPTER I. PERCH MANAGEMENT

*Article 1. NETS*

1. The following nets shall be authorized per fisherman for the capture of perch in French waters, bearing in mind that a net measuring 100 metres in length may be replaced by two nets measuring 50 metres:

(a) Six nets measuring no more than 100 metres long and 2 metres deep, with a mesh no finer than 23 millimetres;

(b) Four nets measuring no more than 100 metres long and 2 metres deep, with a mesh no finer than 26 millimetres;

2. For the capture of perch in Swiss waters each fisherman shall be authorized: ten nets measuring no more than 100 metres long and two metres deep, with a mesh no finer than 25 millimetres.

3. The number of nets attached to the top-bed shall be limited to four, from 1 April to the day prior to the day on which the protection period for perch begins.

*Article 2. SEINE NET*

1. The mesh size at the bottom of the seine net bag shall be no finer than 23 millimetres.

2. The use of the seine net shall be authorized from Monday until noon on Saturday.

*Article 3. FISH POTS*

1. The number of fish pots per fisherman shall be limited to six, with a mesh no finer than 23 millimetres.

2. The volume of a fish pot may be no greater than 4 m<sup>3</sup>.

*Article 4. CATCH LIMITS FOR SPORT FISHING*

The catch for amateur fishermen shall be limited to 80 perch per day and per fisherman.

## CHAPTER II. WHITEFISH MANAGEMENT

*Article 5. LARGE DRIFT NETS*

1. The number of drift nets per fisherman shall be limited to eight large drift nets measuring no more than 120 metres long and 20 metres deep, with a mesh no finer than 48 millimetres.

2. In French waters, such equipment may only be set as of noon on Sunday and hauled in again no later than noon on Saturday.

*Article 6. LARGE SEINE NET*

1. The arms of the large seine net shall be no more than 120 metres long and 40 metres high, the bag no more than 25 metres deep. The mesh size of the bag and arms shall be no finer than 35 and 40 millimetres respectively.

2. The use of the large seine net is prohibited:

- (a) During the period when salmonid fishing season is closed;
- (b) In char breeding grounds from the date of the opening of the salmonid fishing season to 31 January;
- (c) Less than 100 metres from the shore and in waters which are less than 30 metres deep from 15 April to 30 June.

3. It is prohibited to anchor the large seine net more than 1,000 metres from the shore.

4. The use of the large seine net shall be authorized from Monday to noon on Saturday.

## CHAPTER III. TROUT MANAGEMENT

*Article 7. NETS*

1. The number of trout nets per fisherman shall be limited to three nets measuring no more than 100 metres long and 3 metres deep, with a mesh no finer than 48 millimetres.

2. These nets shall be authorized from the date of the opening of the salmonid fishing season to 31 March inclusive. They may be set on the surface of the water. They must be set after 4 p.m. and hauled in before 9 a.m. They must be anchored.

*Article 8. CATCH LIMITS FOR AMATEUR FISHERMEN*

The catch for amateur fishermen shall be limited to eight trout per day and 250 trout per year and per fisherman.

## CHAPTER IV. CHAR MANAGEMENT

*Article 9. NETS*

Nets used to catch char shall have a mesh no finer than 32 millimetres.

*Article 10. CATCH LIMITS FOR AMATEUR FISHERMEN*

The catch for amateur fishermen shall be limited to 10 char per day and 250 char per year and per fisherman.

## CHAPTER V. GEAR MARKING

*Article 11. TROUT NETS*

Trout nets must be marked at each end of the string of nets by the following:

- (a) An ordinary white fixed light;
- (b) A float with a small black flag on top of it, which shall be placed on the pin of the net at a distance of 5 to 10 metres from the light; the flag shall measure at least 0.40 metres wide and 0.70 metres high. The upper edge of the flag shall be at least 1.40 metres above water level and shall be set perpendicularly to the shank;
- (c) The floats may be left in place during the day, but the black flag must be kept for marking purposes.

*Article 12. STATIONARY NETS*

Stationary nets set beyond the ridge shall be marked by floats with small flags on the top of them, placed at least 0.60 metres above water level, which shall be red on the landward side and black on the seaward side. However, west of the Yvoire Promenthouse line, the authorities of each State may authorize that the flags be replaced by a larger red flag, one metre from the coast, on the landward side.

## CHAPTER VI. FISHING SCHEDULE

*Article 13. AMATEUR FISHERMEN*

Amateur fishermen may not fish more than half an hour before sunrise, nor half an hour after sunset.

*Article 14. PROFESSIONAL FISHERMEN*

1. The hours during which professional fishing is open and during which the setting or hauling in of nets and fish pots are permitted shall be as follows:

From 6.30 a.m. to 6.00 p.m. in January,  
From 6.00 a.m. to 6.45 p.m. in February,  
From 5.30 a.m. to 7.30 a.m. in March,  
From 5.00 a.m. to 8.00 p.m. in April,  
From 4.15 a.m. to 8.45 p.m. in May,  
From 4.00 a.m. to 9.15 p.m. in June,  
From 4.15 a.m. to 9.00 p.m. in July,  
From 4.45 a.m. to 8.30 p.m. in August,  
From 5.00 a.m. to 7.30 p.m. in September,  
From 5.15 a.m. to 6.30 p.m. in October,  
From 5.45 a.m. to 5.45 p.m. in November,  
From 6.30 a.m. to 5.30 p.m. in December.

2. During the period of Daylight Savings Time, one hour should be added to each hour specified above.

3. Traffic on the lake shall be permitted one half hour before the opening hour for fishing so long as the nets are dry.

4. By way of exception, large drift nets may be hauled in one hour before the opening hour for fishing.

5. By way of exception, during the months of June, July, August and September, the setting of perch nets with a mesh finer than 32 millimetres shall be permitted an hour and a half before the opening hour for fishing.

6. Traffic on the lake for the purposes of transporting fishing gear, nets or fish shall be permitted one half hour after the closing hour for fishing.

#### CHAPTER VII. GRANTING LICENCES FOR COMMERCIAL FISHING

##### *Article 15. CONDITIONS*

Licences for commercial fishing may only be granted to persons who:

- (a) Have their domicile in the State where the application is submitted;
- (b) Are fishing on their own account and as their main occupation;
- (c) Who are not already in possession of a similar licence for waters other than Lake Geneva.

##### *Article 16. NUMBER*

1. The total number of authorizations granted for commercial fishing is as follows:
  - (a) 107 for Switzerland;
  - (b) 70 for France;
2. Licences for offshore fishing in France and special first-class permits in Switzerland are taken to account in these quotas. Three such permits are considered as equivalent to one licence issued to a commercial fisherman.

#### CHAPTER VIII. RESEARCH, FISH RE-STOCKING AND STATISTICS

##### *Article 17. CATCH MONITORING AND STATISTICS*

1. Each commercial fisherman shall fill out the official statistics form on the day of the catch.
2. Each State shall define the categories of amateur fishermen required to fill out a registration book giving details of the number and weight of their catch according to species.

##### *Article 18. RESTOCKING*

1. Each State shall encourage the introduction of fish in order to guarantee the optimum stocking of the lake. This shall be carried out with a view to ensuring the rational management of fish-stock resources with respect for biological balance.
2. The fish used for this purpose shall come as far as possible from native breeding fish; at least 80 per cent of the eggs collected from the breeding fish in the lake shall be used for stocking the lake or its tributaries with younger fish.
3. The objectives of the annual breeding plan shall be as follows:
  - (a) White fish: 50 million fry, of which 30 million should be supplied by Switzerland and 20 million by France;
  - (b) Char: 1,200,000 summerlings char, half of which shall be provided by each country;
  - (c) Lake trout: 1 million pre-summerlings, half of which shall be provided by each country; when it is impossible to produce pre-summer lake trout in sufficient quantities, the re-stocking may be supplemented by salmo-trutta fario pre-summerlings or summerlings.

##### *Article 19. ANNUAL REPORT*

A report on the implementation of the fish-stock development plan shall be submitted to the Commission each year.

*Article 20.* INTERIM PROVISIONS

Fishermen shall have until 31 December 1993 to ensure that their nets with a mesh size greater than 32 millimetres conform to the standards laid down in article 3 of the Regulations.

Lausanne, 24 September 1985

[*Signed*]

H. U. SCHWEIZER  
Chairman of the Consultative Commission  
for Fishing in Lake Geneva

---

No. 22282. PROTOCOL ON THE PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF THE INTERNATIONAL MARITIME SATELLITE ORGANIZATION (INMARSAT). CONCLUDED AT LONDON ON 1 DECEMBER 1981<sup>1</sup>

N° 22282. PROTOCOLE SUR LES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DE TÉLÉCOMMUNICATIONS MARITIMES PAR SATELLITES (INMARSAT). CONCLU À LONDRES LE 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE 1981<sup>1</sup>

#### ACCESSION

*Instrument deposited with the Director General of the International Maritime Satellite Organization on:*

16 January 1991

SPAIN

(With effect from 15 February 1991.)

With the following declaration:

#### ADHÉSION

*Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites le :*

16 janvier 1991

ESPAGNE

(Avec effet au 15 février 1991.)

Avec la déclaration suivante :

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

“En el caso de España la expresión “otros gravámenes no incorporados normalmente en el precio de los bienes y servicios” se entiende referidos, en concreto, al Impuesto sobre Transmisiones Patrimoniales y Actos Jurídicos Documentados”.

[TRANSLATION<sup>2</sup> — TRADUCTION<sup>3</sup>]

In the case of Spain, the expression “other taxes not normally incorporated in the price of goods and services” refers, in particular, to the Tax on Patrimonial Transmissions and Documented Juridical Acts.

*Certified statement was registered by the International Maritime Satellite Organization on 25 February 1991.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Dans le cas de l'Espagne, l'expression « autres taxes qui ne sont pas normalement incluses dans le prix des biens et services » désigne, en particulier, la taxe sur les transferts de patrimoine et les actes juridiques documentés.

*La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites le 25 février 1991.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1328, p. 149, and annex A in volumes 1349, 1381, 1389, 1408, 1417, 1423, 1434, 1437, 1463, 1485, 1499, 1505, 1516, 1521, 1522, 1535 and 1549.

<sup>2</sup> Translation supplied by the International Maritime Satellite Organization.

<sup>3</sup> Traduction fournie par l'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1328, p. 149, et annexe A des volumes 1349, 1381, 1389, 1408, 1417, 1423, 1434, 1437, 1463, 1485, 1499, 1505, 1516, 1521, 1522, 1535 et 1549.

No. 26164. VIENNA CONVENTION  
FOR THE PROTECTION OF THE  
OZONE LAYER. CONCLUDED AT  
VIENNA ON 22 MARCH 1985<sup>1</sup>

N° 26164. CONVENTION DE VIENNE  
POUR LA PROTECTION DE LA  
COUCHE D'OZONE. CONCLUE A  
VIENNE LE 22 MARS 1985<sup>1</sup>

---

ACCESSION

*Instrument deposited on:*

25 February 1991

Togo

(With effect from 26 May 1991.)

*Registered ex officio on 25 February 1991.*

---

ADHÉSION

*Instrument déposé le :*

25 février 1991

Togo

(Avec effet au 26 mai 1991.)

*Enregistré d'office le 25 février 1991.*

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1513, No. I-26164, and annex A in volumes 1514, 1515, 1516, 1518, 1521, 1522, 1523, 1524, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1545, 1546, 1547, 1551, 1552, 1555, 1557, 1560, 1562, 1563, 1564, 1568, 1570, 1573, 1576, 1579, 1580, 1583 and 1590.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1513, n° I-26164, et annexe A des volumes 1514, 1515, 1516, 1518, 1521, 1522, 1523, 1524, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1545, 1546, 1547, 1551, 1552, 1555, 1557, 1560, 1562, 1563, 1564, 1568, 1570, 1573, 1576, 1579, 1580, 1583 et 1590.

No. 26369. MONTREAL PROTOCOL ON  
SUBSTANCES THAT DEplete THE  
OZONE LAYER. CONCLUDED AT  
MONTREAL ON 16 SEPTEMBER 1987<sup>1</sup>

N° 26369. PROTOCOLE DE MONT-  
RÉAL RELATIF À DES SUBSTANCES  
QUI APPAUVRISSENT LA COUCHE  
D'OZONE. CONCLU À MONTRÉAL  
LE 16 SEPTEMBRE 1987<sup>1</sup>

---

RATIFICATION

*Instrument deposited on:*

25 February 1991

Togo

(With effect from 26 May 1991.)

*Registered ex officio on 25 February 1991.*

---

---

RATIFICATION

*Instrument déposé le :*

25 février 1991

Togo

(Avec effet au 26 mai 1991.)

*Enregistré d'office le 25 février 1991.*

---

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1522, No. I-26369, and annex A in volumes 1522, 1523, 1525, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1546, 1547, 1548, 1551, 1552, 1555, 1557, 1562, 1564, 1568, 1570, 1573, 1576, 1578, 1579, 1580, 1583 and 1590.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1522, n° I-26369, et annexe A des volumes 1522, 1523, 1525, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1546, 1547, 1548, 1551, 1552, 1555, 1557, 1562, 1564, 1568, 1570, 1573, 1576, 1578, 1579, 1580, 1583 et 1590.